

# ÉVA

« Les temps sont durs aujourd'hui, je n'ai pas envie de faire un numéro: le temps est trop court pour le perdre à n'être pas sincère. »

## À cet âge où l'on perd des gens...

QUÉBEC — Elle s'appelle seulement ÉVA et se dit de la génération Fassbinder. Arrivant d'Allemagne, elle est débarquée à Paris à 18 ans, sans un sou en poche et ne parlant que l'allemand et l'anglais. C'était il y a... Bon.

par MARTINE R.-CORRIVAUT  
LE SOLEIL

Quitter Berlin signifiait alors « ne pas mourir, commencer à vivre ». Là-bas restait sa mère, une beauté lituanienne qui n'était évidemment pas d'accord pour voir s'envoler du nid sa fille unique, seul héritage d'un Russe disparu après la guerre. Et de vagues études en journalisme mais, avoue 30 ans plus tard en blaguant la femme qu'elle est devenue, « une voix me disait que je devais partir loin... comme à Jeanne d'Arc ».

À Paris, la petite Allemande devient ÉVA et plonge dans les années Truffaut : travail au pair et petits boulots pour survivre, mais surtout pour vivre. Brel, Barbara, Anne Sylvestre, la Sorbonne et un premier engagement pour chanter à la Polka des Mandibules, dans Saint-Germain-des-Près. Deux ans plus tard, c'est Bobino avec Brassens et un disque qui remporte un Grand prix et la propulse dans « la carrière ».

Aujourd'hui, ÉVA, en tournée de promotion pour *VERTIGES*, le dernier-né de ses enregistrements, avoue : « Si j'avais su que j'allais vivre de la musi-



Ce disque, je l'ai commencé à Paris mais il a évolué entre les vols d'avion. Il fallait revenir à l'essentiel. C'est un disque mosaïque de moi maintenant.

que, je n'aurais fait que des classiques. » Ce qui ne l'a pas empêchée, en 1989 à Montréal, de risquer en récital des transpositions de mélodies et leiders de Schubert, Brahms, Mozart.

Dans quelques mois, elle enregistrera, au Bon-Pasteur, à Montréal, un disque de ces musiques romantiques, en italien et en allemand, ces « langues dont les sonorités collent si bien à l'âme ». Ce

voyage au cœur de la beauté, elle le prépare avec une « pianiste classique » et le produira avec l'équipe d'artisans et experts qui signent avec elle *VERTIGES*: Louise Fugère qui lui prête l'expérience acquise au TPQ, Denis Barsalo, l'artiste du son et des mixages, et le sage et patient Raymond Du Berger pour superviser.

Mais cela ne se fera qu'après sa rentrée sur scène à Montréal, l'automne prochain, dans un récital « de femme qui chante, quelque chose du disque, de la vraie musique », dit-elle simplement. Aujourd'hui, *VERTIGES* occupe toute la place. Et il va très bien auprès d'un public qui semble heureux de retrouver l'artiste qu'il aime.

### Synthèse de moments de vie

Le premier et l'un des beaux moments de ce disque est une enveloppante berceuse qu'elle chante en allemand, de sa voix de violoncelle, en pensant à sa mère maintenant disparue : *Irgenwo (Ailleurs)*, parce que la mort n'existe pas. « Il y a un temps où l'on perd des gens dans la vie, mais ils continuent de nous parler », comme dit son texte : *Du plus profond de la terre montent des voix... Où que tu sois, je pense à toi plus loin que le temps, je t'aime et cet amour, comme un feu dans la nuit, ne me laisse jamais seule.*

Pour la première fois l'artiste a écrit la musique et les paroles de toutes les chansons sauf deux, le *Quelque chose de Tennessee* de Michel Berger et son vieux succès des années 1968, repris un sourire dans la voix, *Dis quand reviendras-tu*, de Barbara.

Chaque chanson a sa petite histoire, née d'une image suggérée par une musique : *Vertiges* affirme que l'on doit vivre maintenant, sans penser aux « larmes à venir ». *Argentina* est un passage de bandonéon pour quelqu'un « qui ne reviendra plus », comme *Etoiles* et *Il y avait toi* parlent de ruptures, de départ, comme des « télégrammes d'images » dira leur auteure.

Mais il y a aussi *Freedom*, hymne aux réfugiés de la terre, qu'elle enverrait bien à Clinton, et ce cri d'amour qu'est *Suddenly*, deux œuvres écrites directement en anglais et qui ne pourraient pas, surtout la première malgré ses accents slaves, sonner mieux dans une autre langue.

L'artiste a suivi pas à pas la réalisation du disque en cherchant des complicités aux arrangements et au mixage et finit par avouer qu'on doit « être un peu fou pour chanter ». Ou alors, généreux et en manque d'amour, prêt à tout donner pour procurer et trouver un peu de bonheur.

# Patricia Kaas

## Mademoiselle chante... dans le monde entier

MONTRÉAL — La blancheur de son teint étonne. On dirait presque que son visage est recouvert de poudre blanche. Sa voix basse, harmonieuse, tranquille, surprend de la part d'une jeune femme si menue. Pourtant, ce qu'on retient de Patricia Kaas, c'est sa grande détermination et son goût des défis. Elle a conquis la France, le Québec, les USA (presque) et la Russie. Elle zicte maintenant l'Asie. *Mademoiselle chante...* dans le monde entier.

par LOUISE LEMIEUX  
LE SOLEIL

« Je suis volontaire. C'est comme ça que j'ai été élevée. Faut se battre dans la vie. Ce que j'aime c'est chanter, mais j'aime aussi la sensation de me battre pour le faire », explique la jeune femme.

Elle n'est pas tombée dans le succès comme Obélix dans sa potion magique. Elle a travaillé pour l'obtenir. « Je n'ai pas galéré (souffert), mais je me suis battue. On arrive pas comme ça et puis ça marche. Faut se battre. J'avais le talent, la voix, la chance, mais je me suis battue. »

Son premier 45 tours (produit par Gérard Depardieu en 1985) obtint tout juste un succès d'estime. En 1987 les radios françaises ne trouvent pas *Mademoiselle chante le blues* assez commercial. Patricia Kaas la timide prend donc d'assaut les télévisions, les postes de ra-

dio et les journaux de la province française pour convaincre les journalistes, puis les spectateurs de son talent. Elle réussit 10 sur 10. Son premier album, *Mademoiselle chante le blues*, se vend à presque deux millions d'exemplaires, en France, au Japon, en Suisse, au Québec, en Russie.

Maintenant, elle a hâte de découvrir l'Asie. Après un an d'arrêt « pour me retrouver », elle a appris à se connaître « comme personnage », elle sait ce qu'elle veut, elle a confiance en elle, dans sa voix, dans son talent.

« Aujourd'hui je me bats encore. Car découvrir de nouveaux pays, c'est aussi recommencer à zéro. Ça me plaît cette sensation que ce n'est pas facile. » Elle est prête à affronter le public chinois. Mais voilà que les autorités de Shanghai et de Beijing hésitent : trop sexy lui reprochent-ils.

### À Québec les 2 et 3 juillet

Elle a renoncé à sa semaine de relâche pour recevoir la presse dans un chic hôtel montréalais, en prévision de sa série de spectacles du début de l'été, à Ottawa, Trois-Rivières, Montréal, La Baie et Québec. Son *Tour de charme* est offert au Capitole les 2 et 3 juillet, pendant les Nuits Black de jazz : sept musiciens, une choriste, deux heures et quart de spectacle, sans entracte, promet la jeune femme. Une première partie est prévue. Au programme, des chansons de ses quatre albums, réarrangés.

En ce pluvieux après-midi d'avril, elle reçoit les journalistes à tour de rôle, vêtue d'un vieux jeans et d'un long chandail. Pour protéger sa gorge, elle porte un foulard autour cou. Un seul bijou, un très beau pendant en or (18 carats, sûrement) témoin de son aisance financière.

*Mademoiselle* se plie avec grâce au jeu des entrevues, mais pour les photos nenni, pas question ! Le maquilleur n'arrive que le lendemain, pour les entrevues télé, explique son jeune gérant, Cyril Prieur. Patricia Kaas contrôle l'ensemble de son produit artistique. « L'image que dégage un artiste est importante », dira-t-elle au

cours de l'entrevue.

Volontaire, Mademoiselle Kaas, assurément, mais ambitieuse, pas du tout, affirme-t-elle. « Je ne me dis pas qu'il faut que je gagne tel ou tel trophée, que je vende tant d'albums. Je fais ce que j'aime. Mon plus beau cadeau en tant qu'artiste, c'est que le public se déplace pour venir me voir en concert. Je n'ai pas de but dans la vie. Je vis dans le présent. Et comme je suis mélancolique de nature, je pense souvent au passé... »

Ses préoccupations personnelles rejoignent celles de bien des femmes : comment concilier la vie professionnelle et la vie familiale ? Elle adore sa vie d'artiste, mais « je sais que je veux une famille. Quand j'étais petite, je me disais que je voulais un enfant avant 30 ans. » Elle en aura 28, en décembre.

« Maintenant que je suis plus connue, que mon nom existe, c'est plus facile de prendre du temps. Je serai moins pressée de faire mon prochain album... »

Prendre son temps, oui, mais pas trop quand même. Mademoiselle veut chanter le blues et bien d'autres choses pendant longtemps encore. Elle n'est pas prête à se laisser oublier.



Patricia Kaas, en spectacle. La jeune femme chante depuis l'âge de 13 ans. Elle n'a pas de formation musicale formelle, sauf pour des cours de respiration. L'artiste a refusé de se faire photographier au cours de l'entrevue. Elle était pourtant mignonne, avec ses jeans et son long chandail.

<b>FAMOUS PLAYERS</b> 14 <sup>99</sup> Du lundi au vendredi avant 18h et le mardi aux Galeries de la Capitale, et le mardi toute la journée au cinéma Ste-Foy.		<b>Certificats Codeaux</b> En vente dans tous nos cinémas FAMOUS PLAYERS	
<b>GALERIES DE LA CAPITALE</b> 628-2455 5401 Boul. des Galeries Semaine du 6 au 12 mai 1994 Kelly l'inséparable (G) Dolby Tous les jours : 12h05, 13h50, 15h40, 17h25, 19h20, 21h20 Jeu de puissance 2 (G) Dolby Tous les jours : 12h10, 14h25, 16h45, 19h, 21h20 *Sauf pour le mercredi : 12h10, 14h25, 16h45, 21h20 L'agent fait la farce 33 1/3 (G) Dolby Tous les jours : 12h, 13h50, 17h15, 19h15, 21h15 Poucette (G) Dolby Tous les jours : 12h, 13h50 La maison aux esprits (13+) Dolby Tous les jours : 13h45, 15h20, 19h, 21h45 Trou de mémoire (G) Dolby Tous les jours : 12h15, 14h30, 16h40, 19h10, 21h30	Philadelphie (G) Dolby Tous les jours : 13h55, 19h05, 21h40 Beethoven 2 (G) Dolby Tous les jours : 12h15, 14h05 <b>STE-FOY</b> 656-0592 2500 Boul. Laurier Semaine du 6 au 12 mai 1994 P.C.U. (G) Dolby Version o. anglaise Semaine : 19h Sam, dim, mar. : 13h15, 15h20, 17h10, 19h Smoking (G) Dolby Tous les jours : 21h Ricki-Lara Kelly (G) Version o. anglaise Semaine : 19h30, 21h30 Sam, dim, mar. : 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 Croc blanc 2 (G) Sam, dim, mar. : 13h20, 16h La leçon de piano (13+) Tous les jours : 19h, 21h30	avec <b>PIERRE ARDITI</b> et <b>SABINE AZEMA</b> <b>Smoking</b> Tous les jours : 21h <b>STE-FOY</b> 656-0592 2500 Boul. Laurier	Holly Hunter Harvey Keitel <b>La Puce au Piano</b> V.I.T. - The Finner un film de Jane Campion <b>STE-FOY</b> 656-0592 2500 Boul. Laurier Tous les jours : 19h, 21h30 <b>CINEMA LIDO</b> 837-0234 Promenade Levis-Lauzon Consultez le guide horaire
<b>Jeremy Irons Meryl Streep</b> « C'EST GRAND, C'EST BEAU » Pierre Leroux. LE JOURNAL DE MONTRÉAL <b>LA MAISON AUX ESPRITS</b> MENDO EXCHONER PRÉSENTE UN FILM DE BILLY AUGUST Tous les jours : 13h45, 16h20, 19h, 21h45 <b>GALERIES DE LA CAPITALE</b> 628-2455 1401 Boul. Des Galeries			

La Littérature

# « Le silence des passions », de Jean-Noël Pancrazi

## Le drame de la ségrégation selon l'âge, vu à la loupe

QUÉBEC — Une société qui oblige à rester battant, comme si on pouvait l'être à vie. Une société où on vante les mérites du corps. *Le silence des passions* ne dénonce pas. Il démontre, en grossissant les traits, jusqu'à la caricature, le drame de la ségrégation selon l'âge.

par ANNE-MARIE VOISARD  
LE SOLEIL

*Le silence des passions* est le dernier ouvrage, paru chez Gallimard, de Jean-Noël Pancrazi. Il a séjourné parmi nous récemment, à l'occasion de la Rencontre québécoise internationale des écrivains, puis du Salon du livre. Ceux qui l'ont rencontré garderont le souvenir d'un homme affable, au sourire engageant, mais certainement pas d'un vieillard, en tout cas. A-t-il même quelques cheveux gris ? Il est blond. S'il en a, on ne les voit pas. D'ailleurs, il est né en 1949, comme le narrateur de son roman.

**Sur le déclin**

Mais les vieux dont on se soucie pas, ces gens seuls qu'on voit dans Paris, « avec leur petite baguette sous le bras », tout cela qui est le reflet, parfois, de « la solitude totale », le préoccupe au point de lui inspirer une galerie d'acteurs sur le déclin. Ils ont « la chair usée » de Cocaine (directrice de revue dans un cabaret nommé *Le Cancan*) ou, tel Auguste, le pathétique Auguste, « la poitrine blanchie et parcourue de rides de maigreur ».

Pathétique parce qu'il aime, sans être aimé de retour, le beau et jeune Serge qui est, pour sa

part, « survolté de narcissisme ». En toile de fond : l'homosexualité. Les lecteurs de Jean-Noël Pancrazi ne s'en étonneront pas, ceux en particulier qui ont aimé *Les quartiers d'hiver*, avec son bar gai *Le Vagabond*, roman pour lequel il a obtenu le prix Médicis en 1990.

La solitude n'est-elle pas davantage présente dans ces milieux ? Oui, parce qu'il n'y a « pas de descendance », convient l'auteur ajoutant qu'« une famille, ça aide ». L'absence de biens matériels accentue l'isolement. Auguste est quelqu'un de généreux, qui n'a jamais calculé sa vie.

Ainsi en est-il de tous les autres personnages. « Ce sont des gens qui n'ont pas le goût de la possession », observe l'auteur. En outre, ils ont ceci en commun que leurs amours sont malheureuses ou finissantes. C'est donc un roman où domine la tristesse, car personne ne s'y révolte. La colère aurait-elle été plus efficace ? Le romancier s'interroge. « Qu'est-ce que vous en pensez ? »

**Marqué à vie**

Il ne croit pas cependant que le narrateur, saturé de querelles dans l'enfance, soit capable de se fâcher. Des scènes, entre son père et sa mère, il en a trop vu pour faire pareil. Cette femme, toujours vêtue du même tailleur anthracite

et qui, encore à la fin de ses jours, garde « la main aussi lourde et sèche qu'un battoir », l'auteur est dur envers elle. Il dit, pour se justifier, que le narrateur fut « marqué à vie. Car, tout du comportement amoureux, croit-il, se joue entre 7 et 13 ans ».

Treize ans, c'est l'âge qu'avait le narrateur, le 1er juillet 1962, jour de l'indépendance de l'Algérie. Jean-Noël Pancrazi y est né, lui aussi, et son départ, précipité comme dans le roman, ressemble assez, il l'avoue, à ce qu'il en raconte. Sa mère étant catalane, il s'est arrêtée en Espagne. Ensuite, ce fut la Corse puis, à 17 ans, Paris. « Ville accueillante, dit-il, pour les gens qui viennent d'ailleurs », et envers laquelle il s'avoue « très reconnaissant ».

Jean-Noël Pancrazi est collaborateur au *Monde des livres*, chargé plus spécialement du roman français. Il habite rue Richelieu, dans le quartier où logeait le quotidien, avant son déménagement rue Falguière. Son roman nous amène dans ces lieux qui lui sont familiers, notamment rue Caumartin, où est situé *Le Cancan*, et juste en face *Le Paradis*, bar fictif lui aussi, mais fréquenté par des jeunes.

**Paris by night**

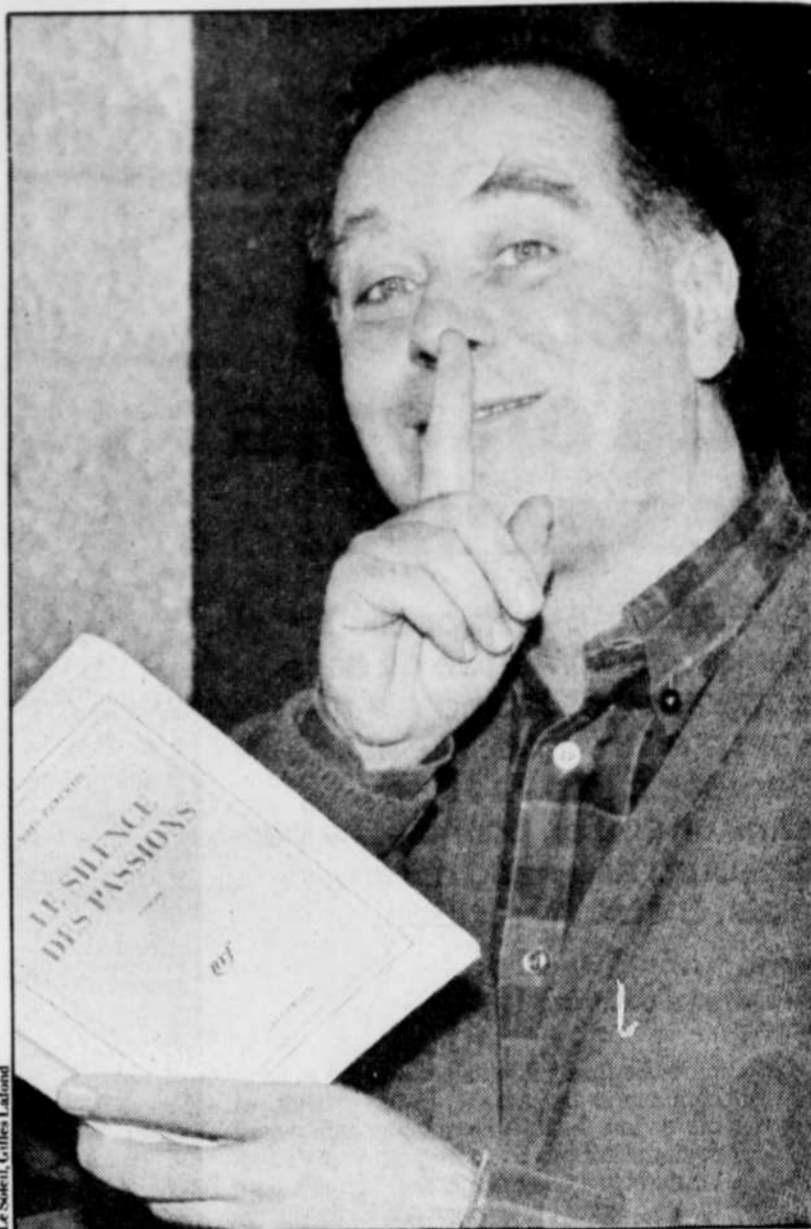
C'est donc le Paris by night, celui qui a « connu ses heures de gloire dans les années 50 », rappelle l'auteur. Mais on souhaiterait que tout continue comme

avant. Il y a beaucoup de nostalgie dans cette soirée de gala dont la préparation s'étire sur un été. En les voyant, Cocaine, Hélène (propriétaire du *Cancan*, qui aime un homme marié, donc absent), Arlette (la femme de Raymond qui est l'ex de Luc), et les autres, dans ce décor de paillettes et de boas défraîchis, j'ai pensé à Edouard, la duchesse de Langeais dans l'oeuvre de Michel Tremblay. Autres lieux, mais semblable univers de « coeurs perdus ».

Un drame, qu'on ne connaissait pas alors, traverse *Le silence des passions*, quoique jamais nommé. Le sort est d'autant plus cruel que ce sont les jeunes qui sont frappés, « ceux qui n'ont pas eu le temps de vivre et d'aimer ». Les anciens du *Cancan* se ratatinent, mais ils ne meurent pas. Ils regardent leurs amours disparues. Ce qui est difficile, note l'auteur, c'est qu'« un adieu n'est jamais ponctuel. On repense à d'autres choses qui sont terminées... »

Que reste-t-il ? Une grande tolérance et, parce qu'il y a aussi l'amitié, une « vieille tendresse pour la vie ». C'est là-dessus que se termine le roman d'un auteur qui ne veut pas tricher. Et c'est pour ça, à cause aussi de la langue qui a l'ampleur des classiques, que Jean-Noël Pancrazi touche ses lecteurs.

La solitude des gens à la « chair usée » préoccupe particulièrement le romancier Jean-Noël Pancrazi.



**ROBIN WILLIAMS**  
le secret  
**DU BONHEUR**

Depuis le début des temps, l'Homme cherche à satisfaire quatre besoins essentiels: Se nourrir, Assurer sa sécurité, Trouver l'âme soeur. Et posséder une paire de chaussures confortables.

version française de BEING HUMAN

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

**YAHOO SERIOUS**  
Plus twit que ça... tu meurs!

**TWIT KELLY**  
L'INTREPIDE

version française de RECKLESS KELLY

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234 Promenade Lévesque

STE-FOY 656-0592 2500 Boul. Laurier

GALERIES DE LA CAPITALE 561 Boul. des Galeries 629-2855

CINE-PARC BEAUPORT 10000 St-Jacques 529-5122

2e FILM: ACE VENTURA MÈNE L'ENQUÊTE

**AVEC DISTINCTION**  
Version française de «WITH HONORS»

Si vous voulez une éducation, allez voir Simon Wilder.

Joe Pesci, Brendan Fraser, Moira Kelly, Patrick Dempsey, Josh Hamilton

«ÉMOUVANT et original... Pesci ajoute humanité et humour irascible à son rôle.»

-Valerie Gregory, Edmonton Sun

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

**PLACE CHAREST MATINÉES 500**

«THE PAPER' LIVRE LA MARCHANDISE!»

«THE PAPER' EST AGRÉABLE À REGARDER.»

«UN DES FILMS LES PLUS DIVERTISSANTS À VENIR DE HOLLYWOOD DEPUIS DES ANNÉES.»

**LE JOURNAL**  
version française de «THE PAPER»

VEUILLEZ CONSULTER LA SECTION OÙ ALLER À QUÉBEC.

**APRÈS 5 SEMAINES CONSÉCUTIVES, TOUJOURS LE NO. 1 AU QUÉBEC!**

«La meilleure comédie jamais tournée au Québec!»

**LOUIS 19**

«La meilleure comédie jamais tournée au Québec!»

MARTIN DRAINVILLE, AGATHE DE LA FONTAINE, DOMINIQUE MICHEL, YVES JACQUES, PATRICIA TULASNE, BENOIT BRIERE

UN FILM DE MICHEL POULETTE

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

CINEMA LIDO 837-0234 Promenade Lévesque

ST-GEORGES 228-7540 St-Georges-de-Beauce

**ÉLECTRISANT! UNE EXPLOSION D'ACTION DE PREMIÈRE CLASSE!**

JEFF CRAIG, SIXTY SECOND PREVIEW

**ABSOLUM**  
NO ESCAPE

PAS DE GARDIENS. PAS DE MURS. PERSONNE NE PEUT S'ÉCHAPPER DE

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

CINE-PARC BEAUPORT 10000 St-Jacques 529-5122

2e FILM: MAMAN NE SE LAISSE PAS MARCHER SUR LES PIEDS

**DODGER N'EST PAS UN SINGE COMME LES AUTRES: D'UN CHARMÉ FOU, TERRIBLEMENT AFFECTUEUX ET INCORRIGIBLEMENT VOLEUR!**

**EVA et DODGER**  
CASSENT LA BARAQUE

version française de «MONKEY TROUBLE»

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

«Émotions et rires alternent en permanence.» — Studio

«... on vous invite à prendre ce train de bonheur... si beau... si tendre!» — Voici Cinéma

«Plein de charme, de fantaisie et de tendresse!» — Le Figaro

«Miou-Miou n'a jamais été aussi forte et émouvante!» — Cahiers du Cinéma

**MONTPARNASSE PONDICHERY**  
un film de YVES ROBERT

**MIOU-MIOU ANDRÉ DUSSOLIER**  
**YVES ROBERT JACQUES PERRIN**

Des gens qui s'aiment!

MIOU-MIOU YVES ROBERT ANDRÉ DUSSOLIER JACQUES PERRIN MONTPARNASSE PONDICHERY

UN FILM DE YVES ROBERT SCÉNARIO ET DIALOGES YVES ROBERT FRÉDÉRIC LASAYGUES MONTAGE VLADIMIR COSMA

DIRECTEUR PHOTO ROBERT ALAZARAKI MONTAGE DE SON PIERRE LENOIR CHEF DÉCORATEUR JACQUES DUGIÉD CHEF MONTAGE PIERRE GILLETTE

PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS DANIELE DELORME ET ALAIN POIRÉ RÉALISATION YVES ROBERT

UNE COPRODUCTION LA GUYELLE - GARDONET - GARDONET PRODUCTION 1

11 FILMS PRODUCTION AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL +

LE CLAP 650-CLAP 2500 Ch. Ste-Foy Ste-Foy

**7 GAGNANT de OSCARS** dont Meilleur Film

MEILLEUR RÉALISATEUR - Steven Spielberg  
MEILLEUR SCÉNARIO - Steven Zaillian  
MEILLEURE CINÉMATOGRAPHIE - James Kaminski  
MEILLEURE MUSIQUE ORIGINALE - John Williams  
MEILLEUR MONTAGE - Michael Kahn, A.C.E.  
MEILLEURE DIRECTION ARTISTIQUE - Allen Stariski & Eva Braun

Un Film De STEVEN SPIELBERG

**LA LISTE DE SCHINDLER**  
"SCHINDLER'S LIST"

PLACE CHAREST 529-9745 Dupont et Boul. Charest

Le Cinéma

# Le dernier film de Bertrand Blier Sangs mêlés et soleil jaune

QUÉBEC — Un, deux, trois... soleil ! Le titre même du tout dernier film de Bertrand Blier invite au jeu ou, dans le cas où on serait un vieillard prématuré, force à remonter au temps où on apprenait la vie, en jouant avec elle.

une critique de LÉONCE GAUDREULT  
collaboration spéciale

Face au mur, Victorine (Anouk Grinberg) compte. Un, deux, trois. Puis lance le mot clé « soleil » en se retournant. A chaque fois, les garçons sont de plus en plus près d'elle. Non pas d'elle mais plutôt de ses seins printaniers que les plus intrépides rêvent depuis si longtemps d'enfermer dans leurs mains.

Bertrand Blier, lui, poursuit ses jeux d'enfance avec le cinéma. Jamais auparavant, le réalisateur de *Tenue de soirée* ou de *Trop belle pour toi* n'aura exprimé son imaginaire avec autant de liberté dans l'application des règles du cinéma. Dès les premières images, la fantaisie du 7e art est au rendez-vous. Il ne nous récite pas la réalité, il la réinterprète, explorant tout son potentiel fantastique. Cette liberté était déjà toute entière dans son précédent et peut-être

son plus beau film *Merci la vie*.

*Un, deux, trois, soleil* est en quelque sorte une chronique sociale et en même temps un engagement contre le racisme. Son récit se passe dans une banlieue marseillaise, habitée par des familles nombreuses... d'immigrants. C'est un hymne aux sangs mêlés, ces gens qui n'ont droit qu'à un soleil jaune, parce que obscurci par les fumées des usines et autres nuages nés de la pauvreté.

La dite Victorine de là-haut n'est pas très futée mais a un cœur gros comme ça. Le portrait tout craché de sa mère (Myriam Boyer) quoi ! Un mélange de fragilité et de fébrilité les habite. La Victorine n'apprécie pas que maman l'accompagne à l'école, comme bien d'autres choses que celle-ci fait. Au point de lui demander quand est-ce que celle-ci va bien se décider à mourir.

Son père (Marcello Mastroianni) est sympa, mais elle l'échangeait bien lui aussi, comme elle en rêve pour sa mère. Carburant au pastis (pour le plaisir de voir l'eau passer à un beau jaune soleil), ce papa d'origine italienne a peine à retrouver son domicile, pourtant à deux ou trois pas de son bistrot.

Victorine devient femme sous le regard cuisant des adolescents du quartier. Parmi eux, Petit Paul (Olivier Martinez), son premier amour et cambrioleur de profession, qui nous mettra sur la piste de deux types de cambriolés. L'un voit dans ces comportements une sorte de justice distributive de la richesse et l'autre comme une occasion de frauder les compagnies d'assurances et un moyen d'éclaircir les rangs des « importés » en leur tirant dessus.

La direction d'acteurs est éminemment merveilleuse, comme toujours chez Blier. Anouk Grinberg est sublime, comme dans le précédent *Merci la vie*, tandis que Mastroianni se donne encore une fois avec une générosité troublante. Dans ce film où la réalité et le rêve se télescopent constamment, Bertrand Blier semble ouvrir une nouvelle voie au cinéma, assimilant quelques éléments du cinéma africain tout en débouchant sur une forme de surréalisme proche de Bunuel. Enfin, la musique originale de Khaled permet aux peaux bronzées de Marseille des immigrés de mieux respirer.

UN, DEUX, TROIS, SOLEIL, écrit et réalisé par Bertrand Blier. Phot.: Gard De Battista. Mont.: Claudine Merlin. Mus.: Khaled. Int.: Anouk Grinberg, Myriam Boyer, Marcello Mastroianni, Olivier Martinez, Jean-Pierre Marielle, Claude Brasseur, Denise Chalem, Patrick Bouchitey. France, 1994, 104 min. Au Clap.



Julie (Miou Miou) partage un moment de bonheur avec Léopold (Yves Robert).

## « Montparnasse Pondichéry »

# Un grand voyage intérieur

Qui aurait cru que Miou Miou et Yves Robert formeraient à l'écran un couple si attachant ? Bien que disparate, ce duo illumine tout *Montparnasse Pondichéry*, cette comédie dramatique toute en charme, en tendresse et en fantaisie.

une critique de MARIE DELAGRAVE  
LE SOLEIL

Si la figure d'Yves Robert, 73 ans, nous est plus ou moins familière, on le connaît davantage en tant que réalisateur des si beaux *La gloire de mon père* et *Le château de ma mère*, d'après les souvenirs d'enfance de Marcel Pagnol. Avec *Montparnasse Pondichéry*, il s'offre le triple luxe de jouer, scénariser et réaliser, et ce au grand bonheur du spectateur.

Miou Miou (*Coup de foudre*, *Tenue de soirée*, *La lectrice*), par son interprétation si naturelle, n'est pas étrangère à cet émouvant moment de cinéma, d'autant plus que c'est elle qui a demandé à Robert d'inventer un couple baroque leur permettant de jouer ensemble.

En compagnie du scénariste Frédéric Lasaygues, l'acteur-réalisateur a donc imaginé l'histoire de

*Montparnasse Pondichéry* fait place, avec pudeur et fraîcheur, au développement de leur amitié toute particulière, du sentiment de complétude de ces deux êtres qui ont l'impression de se connaître depuis toujours. En plus d'une réflexion sur la notion du couple, Yves Robert nous offre là un double voyage intérieur tout à fait touchant, où la comédie de la vie, avec ses recommencements et ses défis, sait se montrer riche en apprentissages.

Outre d'écrire un sympathique scénario, le réalisateur a su de surcroît découper son film en scènes courtes et variées, et filmer avec justesse les états d'âmes de ses protagonistes. Que demander de plus ?

Coup de foudre, donc, pour *Montparnasse Pondichéry*, qui devrait ravir un très large public.

MONTPARNASSE PONDICHÉRY, comédie dramatique d'Yves Robert. Prod.: Danièle Delorme, Alain Poiré. Scén.: Yves Robert, Frédéric Lasaygues. Phot.: David Koskas. Mus.: Vladimir Cosma. Int.: Miou Miou, Yves Robert, André Dussolier, Jacques Perrin. France, 1994, 1 h 43. Au Clap jusqu'au 26 mai.



Dans un wagon de métro, Anouk Grinberg taquine celui qui deviendra son mari.

## « Opération Hudsucker »

# Les Coen, le meilleur tandem de Hollywood

Est-ce bien sérieux, tout ce *big business* ? Avec ses fortunes subites et ses faillites spectaculaires, avec sa hiérarchie bidon et ses rites vulgaires, le monde des affaires apparaît, dans *Opération Hudsucker*, comme une énorme blague !

une critique de RÉGIS TREMBLAY  
LE SOLEIL

Joel et Ethan Coen, l'un étant réalisateur et l'autre, producteur, étaient deux remarquables représentants du cinéma indépendant aux États-Unis. Étaient. Mais après avoir réalisé, sans l'aide des majors, *Blood Simple*, *Miller's Crossing* et *Barton Fink* (Palme d'Or à Cannes, en 1991), les frères Coen rentrent dans le rang en s'associant à Joel Silver, l'homme de 2 milliards \$, l'un des plus riches producteurs de Hollywood.

« Le scénario de *Hudsucker* est le plus accessible soumis par les frères Coen ! » déclare Silver, qui peut se frotter les mains. Ce film réunit tous les éléments d'un succès facile : rire, amour, argent et *happy end*. Les Coen en ont même donné plus que le producteur en demandant, et c'est là que le film prend toute sa saveur.

En mettant de la poésie dans le spectaculaire et de l'esprit dans le comique, ils ont réussi un film qui réunit les attraits d'une jolie fable et d'une bonne bande dessinée. À l'évidence, ces frères ont su garder la folie de la jeunesse, qui n'exclut nullement la sagesse.

Dès la première image, se dégage une poésie naïve et surréaliste. New York, 31 décembre 1958, minuit. Comme Peter Pan, nous flottons entre les gratte-ciel sur lesquels tombe un rideau de neige et de silence, effaçant toute trace de vie... sauf à une fenêtre du 45e étage des Hudsucker Enterprises, où un jeune homme s'apprête à sauter dans le vide. À côté de lui, l'immense disque lumineux d'une horloge ornée de cette inscription : « The Future is Now ».

Le cercle. Forme universelle, simple, vitale. Comme l'oeuf de Colomb. Omniprésente dans le film, cette forme donne à l'oeuvre une belle unité esthétique et symbolique. Jolie façon de montrer qu'on en revient toujours aux choses simples. On tourne en rond, comme les aiguilles d'une horloge. « The Future is now ». Demain est comme aujourd'hui.

Le jeune suicidaire se nomme Norville Barnes (Tim Robbins). À l'instant de quitter dramatiquement cet édifice, il se remémore

comment il y est entré timidement. Un matin, il buvait son café en cherchant vainement un emploi dans un journal. Sa tasse de café avait laissé un cercle autour d'une petite annonce qu'il n'avait même pas remarquée : une offre d'emploi chez Hudsucker Enterprises. Quand Barnes avait quitté le resto, le vent avait poussé le journal sur ses talons. On nage entre le merveilleux et le quotidien. La vie est bien plus mystérieuse qu'on le croit généralement.

Tout le film est ainsi agrémenté de petites trouvailles significatives formant un tout cohérent. Le scénario obéit à un plan symétrique. Une belle construction. Au moment où Barnes met les pieds pour la première fois dans le Hudsucker Building, son président en sort par la fenêtre du 45e étage. Suicide inexplicable, en pleine séance du conseil où les rapports étaient excellents : « Nous sommes pourris d'argent ! » On a beau faire, même des tas d'argent : quand on a l'argent, on n'a pas les dents. On passe la main. La roue tourne.

Jugé idiot, Barnes est pourtant catapulté président de la compagnie par le vice-président Mussberger (Paul Newman), ce Machiavel d'industrie. Son dessein est de faire baisser les actions de la compagnie, pour les racheter à rabais. Tel est l'illogisme du système : quand tout le monde veut s'enrichir aux dépens du système, il n'y a plus de système. Un jour, le jour viendra où le jour ne viendra pas.

Heureusement, il se trouve des naïfs comme Barnes. Rêvant de faire plaisir à tous les enfants, il invente le hula-hoop ! « Vous avez réinventé la roue ! » lui dit Mussberger. Toujours le cercle. Dans un monde à jamais immature, une idée simpliste suffit à bâtir une fortune. Un jeu d'enfant.

Le regard moqueur des frères Coen fait merveille. Pendant que les patrons font du hula-hoop une affaire sérieuse (payante), une secrétaire perd son temps à lire Tolstoï. Quel manque de sérieux ! Et le président Eisenhower qui se prosterne devant le hula-hoop, autant dire le veau d'or : « M. Barnes, la nation américaine est très fière de vous ! » Une société

ayant des bases aussi solides mérite d'entrer dans l'Histoire.

Encore un peu de temps, et le héros Norville Barnes redeviendra un zéro. Quand on ne vaut que de l'argent, on est interchangeable comme un objet. Exit par la fenêtre. Mais quelque part entre

le 45e étage et le trottoir, Barnes rencontrera un autre cercle : une auréole !

Quel Dieu infiniment bon règne sur ce meilleur des mondes ? Un simple préposé à l'entretien des rouges de l'horloge, un moins que rien : un Noir...

OPERATION HUDSUCKER. Réal.: Joel Coen. Scén.: Ethan Coen, Joel Coen, Sam Raimi. Prod.: Ethan Coen. Phot.: Roger Deakins. Dir. art.: Dennis Gassner. Mont.: Thom Noble. Effets spéciaux: Michael McAlister. Int.: Tim Robbins, Paul Newman, Jennifer Jason Leigh. Au Clap.

**FAMOUS PLAYERS**  
Pour location de salles : 628-2455

DANA CARVEY VALERIA GOLINO

C'est une journée qu'il n'oubliera jamais. Jusqu'à demain.

**TROU DE MEMOIRE**

METRO-GOLDWYN-MAYER présente  
DEPARTMENT ZANUCK COMPANY  
DÉVELOPÉ PAR MIKE JACKSON DANA CARVEY  
VALERIA GOLINO "TROU DE MEMOIRE"  
JAMES EARL JONES KEVIN POLLAK  
MICHAEL MURPHY MICHAEL GAMBON  
ALAN SILVESTRI RUTH MYERS  
PRÉSENTÉ PAR PRISCILLA WEDD-FRIENDLY A.C.E.  
DÉVELOPÉ PAR NORMAN REYNOLDS  
MONTÉ PAR ANDREW DUNN B.S.C. COUPÉ PAR ROBERT KING  
PRODUIT PAR RICHARD D. ZANUCK ET JULI FINI ZANUCK  
DÉVELOPÉ PAR MIKE JACKSON

**Maintenant à l'affiche !**

GALERIES CAPITALE 628-2455  
5401 Boul. des Galeries  
Tous les jours 12h15, 14h30, 16h40, 19h10, 21h30

CINE-PARC BEAUPORT  
Route 40 (sortie 320) 667-5362  
Consultez le guide horaire

**FAMOUS PLAYERS**  
Certificats-cadeaux en vente au guichet

« UN TRIO D'ACTRICES « SEXY » À RENDRE FOU ! »  
-Michael Wilmington, Los Angeles Times

« UNE FABLE ÉROTIQUE... »  
-Georgia Brown, Village Voice

**JAMBON JAMBON** 16 ANS +

Un film un peu cochon.

LION D'ARGENT FESTIVAL DE VENISE

A L'AFFICHE DÈS LE 13 MAI 1994

STE-FOY 656-0592  
2500 Boul. Laurier

**BRANDON LEE**

ON PEUT CROIRE AUX ANGES

**Le CORBEAU**  
V.O. THE CROW

A L'AFFICHE DÈS LE 13 MAI 1994

GALERIES CAPITALE 628-2455  
5401 Boul. des Galeries

Le Théâtre

Théâtre du Conservatoire

# «Turcaret» pour finir les études

QUÉBEC — Les yeux s'écarquillent à l'unisson autour de la table, comme saisis par l'inraisemblance de la chose. « On est à 14 jours du diplôme », vient de jeter le scénographe en devenant Bernard White. Dans 15 jours la carrière, dans 15 jours la belle galère du théâtre à la pige...

par JEAN ST-HILAIRE  
LE SOLEIL

Mais avant, on défend la mise une dernière fois ensemble. C'est avec le *Turcaret* d'Alain-René Lesage (1668-1747) que les élèves sortants du Conservatoire d'art dramatique de Québec coupent le cordon ombilical avec l'alma mater. Ça commence ce soir (20 h) et ça se poursuit jusqu'au 14 au Théâtre du conservatoire. Relâche mardi.

Michel Nadeau met en scène ce classique créé en 1709 et resté d'une vive actualité. L'argument :

le détressement à la chaîne. Le valet Frontin le résume bien en clôture du premier acte : « Nous plumons une coquette, la coquette mange un homme d'affaires (Turcaret); l'homme d'affaires en pile d'autres : cela fait un ricochet de fourberies le plus plaisant du monde. »

« Il n'y a aucun sentiment noble, tout le monde agit par intérêt », constate Chantal Daoust qui s'étonne par ailleurs du côté affairiste de *Turcaret*. « Il est toujours de passage, il vit au rythme d'aujourd'hui ». Il ne lui manque que le cellulaire, renchérit une voix.

La règle classique des unités obligeant, cette comédie se passe sur une journée, mais une journée étirée jusqu'à nous par un méprisage des époques dans le costume et le mobilier. Bref, un morceau incontournable, disent sans fanfaronner neuf fières paires de yeux (sur onze) que le monde, demain, attend... sait-on jamais.

**Lucidité**

La carrière... Des refrains chargés sur la surabondance de gens de scène dans un marché surchauffé, ils se passeraient volontiers. Et puis, au diable le vertige, il faut bien quitter le nid.

Pour Stéphane Gagnon, cet adieu au conservatoire a l'effet d'une petite mort, à laquelle Jean-Sébastien Ouellette oppose tout de go le mot « naissance », sans récuser pour cela la suggestion de son collègue. On ne quitte pas sans un pincement au cœur l'institution où on a apprivoisé tout à la fois ses petits démons, la vie de groupe et les mythes du théâtre.

« On a l'impression de se retrouver devant rien, mais dans le fond, on se retrouve devant tout », glisse pour sa part Marie-France Duquette, avec quelque arrière-pensée shakespearienne.

Que le monde du théâtre ouvre la porte au théâtre du monde, ces jeunes n'en doutent pas. « Pendant ces trois ans, on a pris conscience de notre pouvoir de réalisation », lance avec conviction Chantal Daoust.

Fasciné par le cinéma, Éric Leblanc, lui, ne censure pas ses rêves : « La planète est à nous ! » « Je ne suis pas anxieux, j'ai hâte, fait pour sa part Bruno Marquis, que l'écriture attire. Durant ces trois ans, j'ai reçu un condensé de théâtre qui n'est pas la vraie vie. C'est une bonne base sur laquelle travailler, mais j'ai 22 ans et j'apprends depuis que je suis né et je vais continuer à apprendre. » La formation continue

est inhérente à la scène pour ces jeunes.

Pour s'insérer dans le paysage artistique québécois, ils devront lutter et durer. Ils ont confiance. Des réussites de jeunes (l'adaptation par les Enfants terribles des *Enfants terribles*, de Cocteau, notamment) stimulent cette confiance. L'accueil que leur réserve le marché ne le fait pas moins : chacun a au moins un contrat pour cet été ou pour la saison prochaine.

Annick Beaulne, Sophie Dion, Marie-France Duquette, Stéphane Gagnon, Éric Leblanc, Bruno Marquis et Jean-Sébastien Ouellette jouent *Turcaret* dans la scénographie de Chantal Daoust, Harold Girard, Cathy Lachance et Bernard White. L'entrée est libre. Laissez-passer remis au 13, rue Saint-Stanislas. Renseignements au 643-9833.

**Concours de musique de Sillery**

QUÉBEC — Plus de 600 jeunes musiciens de 6 à 20 ans ont participé aux auditions du 10e concours provincial de musique de Sillery tenu au collège Jésus-Marie les 23 et 30 avril. Mais ce ne sont que quatre gagnants qui seront couronnés aujourd'hui, lors du gala présenté à 13 h pour les 5-11 ans et 19 h pour les 12 ans et plus, à la salle Dina-Bélanger. Ces musiciens, qui représentent une vingtaine d'instruments, ont été entendus par un jury qui remet à chacun une évaluation écrite en plus d'offrir aux meilleurs des prix sous forme de bourses ou des stages de formation dans divers camps musicaux de la province. La compétition ne couronne que les élèves ayant obtenu au moins 90 % et les prix ne sont attribués qu'aux notes les plus élevées.

## LE PARADIS TERRESTRE

L'ARTISANAT D'ART SELON WILLIAM MORRIS ET SES DISCIPLES DANS DES COLLECTIONS CANADIENNES

**SI WILLIAM MORRIS AVAIT RÉALISÉ SON RÊVE, TOUS LES OBJETS DU QUOTIDIEN SERAIENT DES ŒUVRES D'ART.**

Découvrez cette vaste exposition qui regroupe plus de 200 œuvres de la Morris & Co., la première compagnie de création et de fabrication d'objets d'art décoratif. De quoi rêver !

**SRC**

**SE TERMINE DEMAIN!**

**AUTRES EXPOSITIONS**

**SE TERMINENT DEMAIN:**

**Louis Comtois, une peinture de nuances**  
Sept œuvres représentatives des différentes étapes de la production de cet artiste québécois décédé en 1990.

**Peinture contemporaine**  
Toiles produites entre 1945 et 1980, notamment par Borduas et Riopelle.

**L'Apothéose de Christophe-Colomb (Napoléon Bourassa)**

**Le corps se dessine**  
Œuvres sur papier réalisées entre la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui, ayant pour sujet le corps humain.  
Jusqu'au 5 juin 1994.

**La peinture ancienne, 1790-1860**  
Jusqu'au 15 mai 1994.

**Art moderne (1880-1940)**  
Jusqu'au 15 mai 1994.

**Sélection de sculptures des années 1950-1960**  
Jusqu'au 12 juin 1994.

**Liberté et Suzor-Coté, face à face**  
Plâtres et bronzes créés par deux des plus grands sculpteurs québécois du tournant du siècle.  
Jusqu'au 20 novembre 1994.

**Art ancien religieux**  
Jusqu'au 16 avril 1995.

**ACTIVITÉS**

**DIMANCHE 8 mai**

Journée internationale des musées  
Entrée gratuite au Musée du Québec  
Dernière occasion de voir la superbe exposition *Le paradis terrestre!*

**ATELIER DIMANCHE FAMILLE**

**Livre d'images**  
Dessin et impression au pochoir, dans un grand livre d'images, de motifs décoratifs inspirés de l'exposition *Le paradis terrestre*.  
Dimanche 8 mai à 13 h et 15 h. Gratuit. Laissez-passer requis : 643-3377.

**CONFÉRENCE**

**Le corps chorégraphié**  
À l'occasion de l'exposition *Le corps se dessine*, Paul-André Fortier propose une réflexion sur son travail artistique en tant que chorégraphe et interprète.  
Dimanche 15 mai à 14 h. Gratuit.

**DIMANCHE 8 MAI**

**À L'HEURE MAUVE**  
Célébrez la Fête des mères dans un site exceptionnel offrant une vue privilégiée sur les plaines et le fleuve : le restaurant *L'Heure mauve* du Musée du Québec.

- Brunch de 10h30 à 15h
- Buffet et table d'hôte de 17h à 20h

**Célébrez la Fête des mères**

RESERVEZ TOUT 643-1840

**MUSÉE DU QUÉBEC**

Parc des Champs-de-Bataille, Québec  
(418) 643-2150

**L'ART et LA VIE**

**HORAIRE**  
Lundi : fermé.  
Mardi, jeudi, vendredi, samedi, dimanche : 10h - 17h45.  
Mercredi : 10h - 21h45.

**DROITS D'ENTRÉE**  
Adultes 4,75 \$ ;  
65 ans et plus 3,75 \$ ; étudiants 2,75 \$ ;  
entrée gratuite pour les moins de 16 ans et pour les Amis du Musée du Québec.

**Les Mercredis Bell : entrée gratuite.**  
Accès libre à la boutique, à la bibliothèque et au café-restaurant *L'Heure mauve*.

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Hydro-Québec PRÉSENTE "VUES DU QUÉBEC"

**M. A. Fortin**  
Jusqu'au 22 mai 1994

**VILLA BAGATELLE**

Concert-croissant  
GYÖRGY TEBEBESI  
violin  
MARIE FABI  
piano

- Corelli • Mozart
- Beethoven

**Dimanche 8 mai, 11 h**

Musée Marc-Aurèle Fortin

**LE SOLEIL** Gouvernement du Québec  
Ministère de la culture et des Communications

1563, CH. SAINT-LOUIS, SILLERY, TÉL.: 688-8074

LE CONSERVATOIRE D'ART DRAMATIQUE DE QUÉBEC PRÉSENTE

DE ALAIN-RÉNÉ LESAGE

# TURCARET

DANS UNE MISE EN SCÈNE DE MICHEL NADEAU

JEU  
ANNICK BEAULNE  
SOPHIE DION  
MARIE-FRANCE DUQUETTE  
STÉPHANE GAGNON  
ÉRIC LEBLANC  
BRUNO MARQUIS  
JEAN-SÉBASTIEN OUELLETTE

SCÉNOGRAPHIE  
CHANTAL DAOUST  
HAROLD GIRARD  
CATHY LACHANCE  
BERNARD WHITE

**DU 7 AU 14 MAI 1994 À 20 HEURES**  
(relâche le mardi)  
au 11, rue Saint-Stanislas, Québec

Entrée libre sur présentation du laissez-passer disponible au 13, rue Saint-Stanislas  
Informations : 643-9833

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture et des Communications

**Québec**

**ABONNEZ-VOUS À LA 22e SAISON**

**LES GRANDS EXPLORATEURS**  
SAISON 94/95

présenté par **Bell**

**Chine insolite des minorités**  
de Patrick Bernard

**Grand Nord scandinave**  
de Yves Lundy

**Cuba**  
de Christian Durand

**Les Rocheuses**  
de Jérôme Delcourt

**Népal**  
de Jean Ratel

**Le Japon**  
de Yves Mahuzier

► En vous abonnant à la saison 94-95 des Grands Explorateurs, courez la chance de gagner un voyage en Chine.

► Profitez de rabais additionnels pour étudiants, aînés et groupes.

► Recevez 6 bons-rabais de 1,50 \$, une valeur totale de 9 \$, échangeables dans les pâtisseries St-Hubert participantes.

**GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC**  
643-8131

**SALLE ALBERT-ROUSSEAU**  
659-6710

Également présenté à : Rimouski, Rivière-du-Loup et Saint-Georges.

Le Théâtre

« La Forêt »

# Le plus grand rêve de Gilles Maheu au Carrefour de théâtre

QUÉBEC — Carbone 14 ouvrira ce 24 mai le Carrefour international de théâtre avec *La Forêt*. La pièce occupera la salle Octave-Crémazie du GTQ jusqu'au 28. Créée au début de l'année, elle est la 12e production de la compagnie montréalaise fondée en 1980 par Gilles Maheu.

par JEAN ST-HILAIRE  
LE SOLEIL

Architecte de tous ses spectacles, l'homme est passé mercredi, au lendemain de son 46e anniversaire, nous entretenir de son petit dernier. On l'a vu décontracté, pour ne pas dire enjoué : le rejeton le comble, critiques et public lui ont fait la fête. « Le plus grand Maheu ! » ont osé certains. Ce n'est pas peu dire.

Cette forêt, il l'a découverte dans son environnement de tous les jours. Il y a deux ans, ce citadin pétri de la solitude violente des villes, ce gavroche issu du Montréal populaire s'est « installé dans les terres ». « La vie influence toujours la création », fait-il. Il lui a suffi de lever l'oeil ou le pas pour qu'elle l'envahisse, sa forêt. Elle lui est devenue de plus en plus « concrète », de plus en plus invitante, de plus en plus... théâtrale ? Allons-y piano, le gars se méfie des étiquettes. Les Enfants du Paradis d'abord, puis Carbone 14... il a toujours résisté au vocable théâtre. Il pratique l'art scénique, point. Dans un « va-et-vient » incessant qui tient plus de la fantaisie créatrice que du désir de dérouter, laisse-t-il entendre. Se fait-il hermétique, comme au temps de ses fréquentations des textes d'Heiner Mueller, qu'il le fait avec l'objectif d'émouvoir. Incubatrice de paradoxes, la modernité est hermétique, la réalité, toujours plus chaotique qu'on ne l'aimerait. Dans la tension, la contradiction, la fragmentation et la déconstruction, c'est là qu'il poursuit l'état poétique.

**Retour au langage du corps**

Les oeuvres de Gilles Maheu hésitent à la croisée des genres. « *Le Dortoir*, c'est de la danse, et non du théâtre ! » a-t-on clamé. Il veut bien : « Je viens du mime, j'ai toujours été fasciné par la danse. » Dans *Le Café des aveugles*, son avant-dernier spectacle, la parole le disputait au rock chorégraphié, voire à l'acrobatie. *La Forêt*, c'est autre chose.

« Elle s'inscrit pour moi dans un retour au théâtre de l'image, explique Maheu. J'ai voulu revenir à l'image comme langage et comme forme d'expression et d'humour, à l'idée du corps comme langage autonome ».

Il a construit son spectacle « comme un rêve », ce qui obéit à l'idée de la forêt symbole de l'inconscient.

« Un petit garçon s'ennuie à l'école, il décroche de la réalité et fait une projection de sa vie. Il entre dans la forêt. Ça parle de vieillissement, des rapports entre générations, entre hommes et femmes, entre vieux, de la guerre des hommes ».

« C'est très onirique, peut-être le spectacle où je suis allé le plus loin sous ce rapport. » Très sensuel, aussi ; quelques images sont explicites, dit-on. Et d'« un rythme très très cinématographique ». Jusque-là, Maheu avait toujours créé à partir d'un schéma. Cette fois, il a scénarisé. Son spectacle se compose de 80 images entre-

coupées de noirs. Des images sculptées dans une forêt de cinquante arbres empruntés à un bois des alentours de Québec. « Pauvres petits arbres... » s'est risquée à la blague un collègue. « Aie ! Vous, les journalistes, arrêtez-moi ça, avec tout votre papier... ! » a répliqué tout de go notre démiurge, qui souligne par ailleurs que c'est la première fois qu'il orchestre du mouvement dans un espace occupé. Il recourt à des textes de René de Obaldia, Michel Tournier et de lui-même.

**La grande peur**

Gilles Maheu ne s'encombre pas des définitions du théâtre, il cherche la voie unique, la sienne. Quitte à provoquer. « Pour qu'un nouveau discours existe, il faut sortir des structures, dit-il. Maheu le fait (Théâtre Ubu). Mais le plus souvent, c'est pépère au Québec, on s'assoit sur le répertoire et la tradition. »

« Ma grande peur, c'est d'en venir à fusionner le texte et le mouvement au point de me mettre à faire du théâtre traditionnel », confiera-t-il plus loin.

Formé aux rigoureuses écoles européennes des Ducroux, Lebreton et autres Barba, Gilles Maheu



« La Forêt », le dernier spectacle de Gilles Maheu, se compose de 80 images entrecoupées de noirs, des images « sculptées » dans une forêt de 50 arbres empruntés à un bois des alentours de Québec.

est rentré au Québec avec la conviction de réussir dans son entreprise de créer un théâtre original.

Chose certaine, son influence ne se dément pas. Directeur géné-

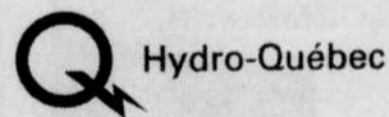
ral du Repère et membre du comité artistique du Carrefour, Michel Bernatchez le souligne avec éloquence : « Le théâtre de Maheu a été pour les années 80 ce que celui de Tremblay a été pour les années 70 (...) Sans *Pain blanc*, sans *L'Homme rouge*, sans *Le Rail*, Robert Lepage n'aurait été ce qu'il est devenu. Ses spectacles ont agi comme des permissions de faire du théâtre visuel. »

## CARREFOUR INTERNATIONAL 94 L'ÉVÉNEMENT THÉÂTRAL DE L'ANNÉE À QUÉBEC

# L'attraction théâtrale

24 MAI AU 5 JUIN

Une collaboration



Voyagez du plus intime au plus spectaculaire, du classicisme à la modernité. Laissez-vous entraîner par le phénomène de gravitation.



LO QUE CALA SON LOS FILOS  
25 ET 26 MAI COMPLET  
SINGUE MURA  
1<sup>er</sup> JUIN COMPLET

- LA FORÊT (CARBONE 14) Québec, 24 au 28 mai
- LO QUE CALA SON LOS FILOS (MAURICIO JIMENEZ) Mexique, 25 au 28 mai
- REVOLVER (EMILY WOOF) Angleterre, 26 au 29 mai
- WOYZECK (THÉÂTRE UBU) Belgique-France-Québec, 26 au 28 mai
- CENDRES DE CAILLOUX (THÉÂTRE BLANC) Québec, 27 au 29 mai
- CABARET NEIGES NOIRES (THÉÂTRE IL VA SANS DIRE) Québec, 31 mai, 1<sup>er</sup> et 2 juin
- SINGUE MURA (KI-YI M'BOCK) Côte d'Ivoire, 1<sup>er</sup> au 4 juin
- LA NUIT (THÉÂTRE DE LA VIEILLE 17) Ontario, 1<sup>er</sup> au 4 juin
- VOLPONE (THÉÂTRE DU TRIDENT) Québec-Canada, 2 au 5 juin
- THE STREET OF CROCODILES (THEATRE DE COMPLICITÉ) Angleterre, 3 au 5 juin

FORAITS SPECTACLES ET HÉBERGEMENT DISPONIBLES.  
RÉSERVEZ TÔT, LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES.

**INFO-CARREFOUR : (418) 692-3030**

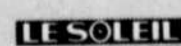
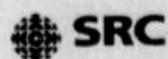
NOUS ACCEPTONS LES FRAIS D'APPEL



Patrimoine canadien



Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture  
et des Communications



Manoir Victoria

En Bref

■ 51 heures de spectacle : record Guinness battu

LAUSANNE (AFP) — Avec 51 heures d'improvisation sans interruption, les cinq comédiens de la troupe française Les Kamikaze ont détrôné un groupe québécois non identifié, détenteur du record du monde du genre, selon le Livre Guinness des records. Les cinq comédiens, Lydie Agaesse, Gilles Galliot, Eric Metayer, Jean-Daniel Laval et Valérie Moureaux, qui avaient entamé leur spectacle vendredi soir dernier, ont atteint le cap des 51 heures dimanche en fin de soirée. Pour battre ce record, deux au moins des cinq comédiens devaient être en scène en permanence, sans aucun arrêt ou temps mort, improvisant des sketches sur des thèmes fournis par le public.

■ Hommage à Félix

MONTRÉAL (PC) — Les 6es FrancoFolies de Montréal rendront un hommage spécial cette année à Félix Leclerc. Plusieurs artistes francophones se feront, à cette occasion, interprètes des chansons de Félix, dont Paul Piché, Johanne Blouin, Jean-Loup et Laurence Jalbert. On fera également la fête à Claude Léveillé, pour ses 40 ans de vie artistique. Les 6es FrancoFolies auront lieu du 5 au 13 août et se dérouleront au mêmes lieux que le Festival de jazz, soit sur les rues Sainte-Catherine, à la Place des Arts et au Complexe Desjardins. Une soixantaine d'artistes et 200 musiciens provenant d'une dizaine de pays participeront à la fête.

■ Le trio Gryphon à l'Anglicane

LÉVIS — Dans la série présentée à l'Anglicane, *Maitre et musique*, le trio Gryphon, présente un concert ce soir à 20 h. Ce trio a été créé en 1985, à l'Université d'Indiana. Il est composé de Annalee Patipatanakoon au violon, Roman Borys au violoncelle et Jamie Parker au piano. Le trio Gryphon présente régulièrement des concerts au Canada et aux États-Unis.

Le Théâtre

# Les clowns Brière et Jacques séviront en duo à l'Anglicane

QUÉBEC — La forme clownesque subsiste, même en entrevue. Elle jaillit de l'esprit sautillant des réparties de Benoît Brière et Stéphane Jacques, du T-shirt blanc de l'un et du noir de l'autre, tenue promotionnelle de leur spectacle *Nez à nez* qu'ils viennent défendre à l'Anglicane, de jeudi à samedi (20 h 30).

par JEAN ST-HILAIRE  
LE SOLEIL

Printemps 1991. Frais éclos de l'École nationale de théâtre, notre duo cherche à passer un pied ou quelqu'autre chose dans la porte du métier, fût-ce le nez. Ça tombe bien, le Quat'Sous tient ses auditions de la relève. Chacun pour soi, on mitonne un petit numéro. Stéphane a pensé à des entrées clownesques, il en a pour une vingtaine de minutes. Ça va, mais ça irait mieux si... D'accord, fait Benoît, je laisse tomber mon morceau, on y va ensemble dans le clown et on fait les dix minutes réglementaires.

Le Quat'Sous est plein à leur passage. Le public craque. Pierre

Bernard, le directeur artistique de la maison, s'approche avec une offre à faire craquer à leur tour nos cracs de la bouffonnerie : « Que diriez-vous d'un spectacle de clowns d'une heure et demie, chez nous, l'an prochain ? »

Mince alors ! Un synopsis de quatre lignes et demie est rédigé au pas de charge. Et huit mois plus tard, après un Everest de doutes et de recommencements, Nénese, Lulu et leur maman Mimi sont prêts à sévir.

Pourquoi le clown ?

« Parce que c'est fascinant, parce que c'est le fou du roi, répond Benoît Brière. Le clown a un côté très physique et il est aussi très pathétique, très politique. On rit mais au fond, ça peut être tragique ».

Pourquoi ensemble ?

« Parce que j'ai toujours été le *straight man* de Benoît dans la vie, dit Stéphane Jacques, c'était comme naturel qu'on travaille le clown ensemble. » Une question de complémentarité aussi. Le premier prime en mise en scène, le second en écriture.

Fait étonnant, le duo a tout juste effleuré le clown pendant ses études. La section française de l'ENT ne dispense pas de cours en la matière, contrairement à la section anglaise. Serait-ce que le francophone l'est naturellement ? La question est vite et joyeusement posée ! Des études de style de la professeure torontoise Lea Cherniak ont guidé nos sérieux zigues dans leur recherche.

Belle famille !

*Nez à nez* est « un duel de naïfs »... à trois, dans lequel un clown blanc en découd avec deux augustes.

Stéphane Jacques joue le blanc. « C'est un acteur qui se fait aider par son petit frère et sa mère en vue d'une audition, explique-t-il. Il veut devenir grand tragé-



« Le clown a un côté très physique et il est aussi très pathétique, très politique. On rit mais au fond, ça peut être tragique », dit Benoît Brière, que l'on voit ici avec son comparse Stéphane Jacques.

dien et son problème, c'est que son frère (défendu par l'ami Brière) a quatre ans et demi d'âge mental. Quant à sa mère, elle est sénile et incontinente. »

Le spectacle comporte des doses copieuses de critique du milieu de la scène et de parodie des classiques. Goethe et Gounod (l'opéra *Faust*), Musset, Racine, Shakespeare et Tremblay encaissent les outrages de notre trio. Lulu (le clown rouge) donne la réplique et fait rire par ses maladresses, ce qui écorche bien sûr Nénese dans son amour-propre.

La mère ? Son recrutement a été homérique. Pour la création, le duo a eu le toupet de penser à la marraine des auditions du Quat'Sous, Andrée Lachapelle.

« On mettrait nos gants blancs, raconte Brière. Voyez-vous Madame, c'est que Mimi se promène avec un poteau de sérum... »

- Ça va !
- Et puis il faudrait peut-être qu'elle porte un nez rouge...
- Ça va !
- Et une couche aussi, peut-être...
- Pas de problème.

« Une femme extraordinaire ! » lance avec effusion Stéphane Jacques.

La création a eu lieu en novembre 1992. Mme Lachapelle n'a pu se libérer pour la présente tournée et c'est France Castel qui fait Mimi.

La chimie est excellente, assure le duo. Si elle s'approche de celle obtenue au Quat'Sous, ça promet. Le spectacle a reçu un accueil dithyrambique de la critique et fait croquer un public nombreux. Un public auquel se sont fondus un Tremblay ravi de voir sa pièce *A toi pour toujours*, ta Marie-Lou si loufoquement esquinquée, et les grands Favreau et Durand, les inoubliables Sol et Gobelet. « On mangeait nos bas... dit Benoît Brière. Il faut continuer ! a dit Favreau après le spectacle. C'est flatteur, mais on a eu peur. »

Renseignements au 833-8831.

**Sorties Théâtre**

## NEZ À NEZ

OU DUEL DE NAÏFS

une comédie avec  
Benoît Brière, Stéphane Jacques  
et France Castel

12, 13, 14 mai, 20 h 30  
Entrée : 26 \$

« Les naïfs triomphent au Quat'Sous... »  
Jean Beaunoyr, La Presse

« Brière est un comique né. Son personnage de Gugusse est une composition magistrale. »  
Robert Lévesque, Le Devoir

33, rue Wolfe, Lévis  
Information / réservation : 833-8831

**Maitres de musique**

CE SOIR

## TRIO GRYPHON

Jamie Parker, piano  
Annalee Patipatanakoon, violon  
Roman Borys, violoncelle

Haydn, Beethoven,  
Schumann

7 mai 20 h  
Entrée : 22 \$  
Étudiant : 12 \$

Bell LESOLEIL

33, rue Wolfe, Lévis  
Information / réservation : 833-8831

## LES BEAUX DIMANCHES

À offrir pour la fête des Mères

DES APRÈS-MIDI ENSOLEILLÉS DE SPECTACLES DIVERTISSANTS

**Fernand Gignac**  
Dimanche, 9 octobre 1994 • 14h00  
En toute intimité avec Fernand Gignac.

**Noëls d'ici et d'ailleurs**  
Dimanche, 11 décembre 1994 • 14h00  
Le Théâtre des Fantaisies lyriques fête son 10e anniversaire et nous présente un concert de Noël des plus originaux.

**Ensemble Romulo Larrea**  
Dimanche, 26 février 1995 • 14h00  
Un siècle de tango, en musique, chant et danse.

**Opéra à la carte**  
Dimanche, 30 avril 1995 • 14h00  
Les plus beaux airs d'opéra et d'opérette interprétés par les lauréats du prestigieux prix Raoul-Jobin.

**49,95\$** en abonnement seulement  
taxes et frais de service inclus

SALLE ALBERT ROUSSEAU  
Pour information supplémentaire et abonnement : 659-6710

## Chat en Poche

Une comédie enlevante !

« Une très belle production ! »  
Doris Larouche, S.R. Canada

« Un spectacle à voir ! »  
Carole Pallé, C.I.T.F.

« Plein la vue... une comédie rafraichissante ! »  
Pierre O. Nadeau, Journal de Québec

« Un jeu enlevé ! »  
Jean St-Hilaire, Le Soleil

Denise Gagnon et Lorraine Côté dans la comédie CHAT EN POCHE de Georges Feydeau, mise en scène par Jacques Lessard. Cette production du Théâtre du Trident est à l'affiche jusqu'au 14 mai, à la salle Octave-Crémazie du Grand Théâtre de Québec. Réservations : 643-8131

Les caisses populaires Desjardins

cgil ESSO LESOLEIL

### Auditions Prix d'Europe 1994

QUÉBEC — Les auditions du Prix d'Europe 1994 auront lieu à Montréal, les 1er, 2 et 3 juin, à la Chapelle historique du Bon-Pasteur, 100, rue Sherbrooke Est. Les instrumentistes occupent presque toute la place, cette année, parmi la vingtaine de concurrents inscrits au concours. Le piano constitue, comme d'habitude, le plus fort contingent avec neuf, suivi du violon, quatre, du saxophone, deux, avec une inscription pour les chanteurs, les clarinettes, les percussionnistes et les guitaristes. Le jury est composé de la violoniste Denise Lupien, des pianistes Aïssa Mitchenko et Jacinthe Couture, du clarinetiste Emilio Iacurto et du compositeur Denis Gougeon qui révéleront leurs préférences le 3 juin, vers 19 h.

### Desgagné, Desrosiers et Houde à l'Œil de poisson

L'Œil de poisson présente jusqu'au 15 mai, *Tu ne fuiras point* de Pierre Desrosiers, de Laval, et *Cent génies cent idées* de Mona Desgagné et Marie-Josée Houde, de Québec. Au moyen de jouets qui meublent l'univers de l'enfant, Desrosiers nourrit une réflexion féroce sur le narcissisme du monde adulte.

JUSQU'À 43% DE RÉDUCTION SUR LE PRIX NORMAL DES BILLETS

# Abonnez-vous !

pour renseignements 643-8131  
Grand Théâtre de Québec  
Salle Octave-Crémazie

## Le Théâtre du Trident

### nouvelle Vague

20 septembre au 15 octobre 1994 <b>CE SOIR, ON IMPROVISE</b> de Luigi Pirandello Mise en scène de Claude Poissant	8 novembre au 3 décembre 1994 <b>LES BONNES</b> de Jean Genet Mise en scène de René-Richard Cyr	10 janvier au 4 février 1995 <b>MENSONGES</b> de Paul Wheeler Mise en scène de Jacques Leblanc	28 février au 25 mars 1995 <b>LE CAFÉ</b> de R. W. Fassbinder d'après Goldoni Mise en scène de Michel Nadeau	11 avril au 6 mai 1995 <b>LE CERCLE DE CRAIE CAUCASIEN</b> de Bertolt Brecht Mise en scène de Serge Denoncourt
---	---	--	---	--

94 ■ 95  
LE SOLEIL

La Musique

Les « Préludes » de Debussy par Zimerman

Un enregistrement à apporter dans une île déserte

Ceux qui déplorent que la maladie ait forcé Krystian Zimerman à annuler sa tournée en Amérique, et par conséquent le récital qu'il devait donner à Québec, pourront toujours se consoler en se procurant son enregistrement récemment paru des 24 Préludes de Debussy.

une critique de MARC SAMSON

collaboration spéciale  
Ce qui risque peut-être aussi de leur faire encore plus regretter l'absence de ce grand pianiste, tant sa version de ces oeuvres constitue un sommet de science pianistique et d'art de l'interprétation.

Comme toujours, Zimerman a confié ces partitions au disque après les avoir jouées de nombreuses fois en public, les imposant même aux auditoires germanophones où Debussy n'a pas la cote d'amour. Artiste super-perfectionniste, il a également vu à ce que la sonorité du piano soit légèrement modifiée afin d'en obtenir une couleur plus claire qui correspond aux instruments français (Pleyel ou Erard).

Les 24 Préludes de Debussy ne sont pas ce que l'on peut appeler des pièces faciles; ni pour les exécutants ni pour les auditeurs. Leur écoute à la suite l'un de l'autre risque même d'engendrer une certaine indifférence si ces pages ne se trouvent pas entre des mains expertes et confiées à un esprit

supérieurement intelligent.

Zimerman respecte à la lettre les nombreuses indications de nuances, d'accents, de variations de tempos et autres que Debussy a parsemées dans ses Préludes (dont les titres sont placés à la fin et non au début de chacun d'eux dans l'édition originale) comme dans ses autres partitions.

Donc, respect absolu du texte, mais surtout une vision conforme à l'esprit, à l'essence même de cette musique. Il se tient éloigné du ton quelque flou que Gieseking lui conférait, et à mille lieues de la pesanteur avec laquelle Arrau l'écrasait. Le jeu de Zimerman est d'une netteté (Les tierces alternées en fournissent un exemple frappant), d'une clarté, d'une luminosité, d'une flexibilité extraordinaires. Et aussi d'une virtuosité éblouissante quand le texte le demande (des Feux d'artifice d'un éclat à faire envie à tous les artificiers!).

Son immense technique (l'une des plus poussées des pianistes actuels quoiqu'il n'y paraisse rien), son emploi exemplaire de la

pedale, lui permettent d'obtenir du piano une gamme infinie de couleurs et de recréer le climat, l'atmosphère propre à chacun de ces Préludes.

Que ce soit l'évanescence des Fées sont d'esquises danseuses, l'ironie de L'hommage à S. Plickwick Esq. P.P.M.P.C., la grâce languissante de La fille aux cheveux de lin, la « froideur » des Pas sur la neige, la chaleur ensoleillée des Collines d'Anacapri, la fluidité d'Ondine, l'humour de La sérénade interrompue, la sensualité de La puerta del vino, le mystère de La cathédrale engloutie (avec ses sonorités de cloche si évocatrices et troublantes).

Ces interprétations ne se veulent pas la reproduction de pièces aux titres évocateurs; elles sont plutôt ces « correspondances mystérieuses entre la Nature et l'Imagination », une « transposition sentimentale de ce qui est invisible » comme le souhaitait Debussy.

Un disque à apporter dans une île déserte.

Le grégorien au « hit-parade »

Après l'étonnante et impressionnante popularité de la Symphonie no 3 de Gorecki (une oeuvre très sombre dont les trois mouvements lents se déroulent sur près d'une heure), voilà un autre « cas » tout

aussi inattendu.

Un disque double regroupant 32 chants grégoriens par les moines bénédictins du monastère de Santo Domingo de Silos en Espagne fait un malheur. Plus d'un million d'exemplaires vendus à travers le monde en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, au point que ces bénédictins re-

tranchés dans leur cloître se voient en concurrence avec Madonna et autres vedettes du pop et

du rock. (Les moines versent tous les profits de la vente de ces disques à des oeuvres de charité).

DEBUSSY — Les 24 Préludes. Krystian Zimerman, pianiste. (Deutsche-Grammophon 435 773-2 - coffret de deux disques).  
DEBUSSY — Les 12 Études. BERG — Sonate no 1. Maurizio Pollini, pianiste. (Deutsche-Grammophon 423 678 2)  
CANTO GREGORIANO - Recueil de 32 chants grégoriens par les Moines du monastère de Santo Domingo de Silos, en Espagne (EMI - disque double CMB 65217)

## Séance de signature

**Venez rencontrer le baryton  
THOMAS HAMPSON**  
le mardi 10 mai entre 11h et 12h






**Rabais de 25% sur les disques de M. Hampson en magasin durant la séance, dont les nouveautés suivantes:**

<p><b>Disques TELDEC</b></p> <p>Mahler et Schumann: Lieder Duos avec J. Hadley Bach: Airs et duos</p>	<p><b>Disques EMI</b></p> <p>Méodies romantiques Airs de Rossini, Meyerbeer Porter: Night and Day</p>
---	---

**AU SERVICE DES MÉLOMANES**

# MG

♦ MUSIQUE GARNIER ♦

1255, MAGUIRE • SILLERY • G1T 1Z2 • 527-2455

## Le Coeur du Québec c'est les vacances

# 19 ou 23 MAI 1994

# INTERNATIONAL FESTIVAL MUSIQUE ACTUELLE VICTORIAVILLE

**ÉTATS-UNIS**  
**DIAMANDA GALÁS**  
"PLAGUE MASS"  
PREMIÈRE CANADIENNE  
VENDREDI 20 mai 22H00

AUSTRALIE, ANGLETERRE, ÉTATS-UNIS, JAPON, FRANCE  
**JON ROSE**  
"CHAOTIC VIOLIN" et  
"VIOLIN MUSIC IN THE AGE OF SHOPPING"  
PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE  
DIMANCHE 22 mai 22H00

QUÉBEC  
**ESPACES SONORES**  
**ILLIMITÉS**  
"MUSIQUES EN ESPACE SACRÉ"  
PREMIÈRE MONDIALE  
JEUDI 19 mai 20H00

**FORFAIT FESTIVAL**  
\$75/personne (occ. double)  
\$70/personne (occ. triple)  
\$65/personne (occ. quadruple)  
\$90/personne (occ. simple)  
• une nuit et un petit déjeuner au Motel Colibri;  
• un spectacle à 20H00, lundi 16H00  
• un spectacle à 22H00, lundi 20H30  
• une entrée au Centre de Création Théâtrale LE PARMINOU  
• une invitation au Restaurant LE PERROQUET  
Pour réservation, contactez le Motel Colibri au  
1-800-563-0533 ou 1-819-758-0533  
Taxes (TPS et TVQ) incluses dans les prix du FORFAIT.

**+23  
AUTRES  
CONCERTS**

**LE SOLEIL**

SRG Québec Canada

**INFORMATIONS & PASSEPORTS**  
Pour toutes informations relatives à la billetterie, dépliant, hébergement, horaire ou passeport, appelez dès maintenant.  
orchestration  
**Plateforme**  
Tél: 819-752-7912  
Fax: 819-758-4370

**ADMISSION**  
1-800-361-4595  
(514) 790-1245  
(418) 691-7211

**victo**

**Tourisme Québec**

Pour recevoir le guide touristique du Coeur du Québec composez sans frais le 1 800 567 7603 ou le 819-375-1222

*Bonjour!*

# 9 SOIRÉES 77\$

AU GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC À PARTIR DE TOUT INCLUS

**1 ■ DIALOGUE DU VENT ET DE LA MER**  
La Mer de Debussy, l'un des piliers du répertoire symphonique, constitue une évocation impressionnante de la violence du vent dialogue avec le déchaînement de l'océan.  
20 septembre 1994

**2 ■ LE BOLÉRO**  
Oeuvre qui pousse à l'envoûtement et mène à l'obsession, le Boléro de Ravel exerce un pouvoir purement physique par sa sensualité extraordinaire.  
11 octobre 1994

**3 ■ EXPLOSION ORCHESTRALE**  
Pour souligner le 50<sup>e</sup> anniversaire du Conservatoire de musique de Québec, l'Orchestre du Conservatoire se joint à l'OSQ pour interpréter la Troisième Symphonie de Mahler.  
8 novembre 1994

**4 ■ L'IMMORTEL BEETHOVEN**  
Oeuvre au parcours mélodique impressionnant, le Triple Concerto pour violon, violoncelle et piano est interprété par l'un des meilleurs tríos au monde, le Trio Kalichstein-Laredo-Robinson. Également au programme, la Sixième de Beethoven.  
13 décembre 1994

**5 ■ SOIRÉE BRAHMS**  
Puissant, colossal, majestueux. Un Requiem allemand se révèle le chef-d'oeuvre de Brahms. Accueilli par un triomphe lors de sa création, cet oratorio immense exprime avec douceur et tendresse la souffrance universelle de l'homme.  
24 janvier 1995



**BILLET ■ SAISON 1994 1995**

• PAYSAGES VIRTUELS EN MUSIQUE •

AVEC PASCAL VERRROT ET L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

**6 ■ MULTIPLES SPLENDEURS**  
Garrick Ohlsson, « le géant du piano » est simplement spectaculaire: technique fabuleuse, virtuosité indescriptible, musicalité, panache et charisme! Il interprète le Concerto pour piano de Grieg.  
21 février 1995

**7 ■ HYMNE AU PRINTEMPS**  
Louis Lortie recrée l'essence du magnifique Concerto pour piano de Liszt.  
Oeuvre scandaleuse au départ et qui ne connaît pas d'imitation, Le Sacre du printemps de Stravinski constitue un monument du XX<sup>e</sup> siècle.  
21 mars 1995

**8 ■ L'UNIVERS EN MUSIQUE**  
Musique d'un autre monde. Les Planètes de Holst s'avèrent une oeuvre de contrastes à la fois violente et calme, féérique et réaliste, silencieuse et éclatée.  
11 avril 1995

**9 ■ PARFUM DES SAISONS**  
Pour la première fois à Québec, l'OSQ présente, avec le Choeur symphonique, le chef-d'oeuvre Les Saisons de Haydn, « synthèse à grande échelle du sublime et du populaire, sous le signe de l'écriture la plus savante qui soit ».  
2 mai 1995

OPTION 1

# Vents et marées

**LE SOLEIL**

**SRG**  
"ARCADE"  
QUÉBEC

La Musique

## Les auteurs de «Horse With No Name» seront au Capitole cette semaine

# Un grand retour sur disque pour America

QUÉBEC — Dewey Bunnell et Gerry Beckley d'America « ne touchent pas le sol » depuis quelques semaines. C'est que le tandem, qui sera au Capitole mardi vient de lancer son 18e disque, *Hourglass*, après un silence discographique de près d'une décennie.

par MICHEL BILODEAU  
collaboration spéciale

Après avoir parcouru le monde pendant neuf ans sans avoir de nouveau disque à « défendre », un exploit en soi, Dewey Bunnell et Gerry Beckley ont finalement réussi à convaincre une maison de

disques de miser sur America.

Leur argument : si le groupe peut poursuivre ses tournées uniquement grâce à sa réputation et ses anciens succès, il est sûrement en mesure de se lancer à nouveau à la conquête des palmarès.

Une argumentation qui a convaincu la maison American Gramophone de parapher une entente

avec les auteurs de *Horse With No Name*, *Ventura Highway* et *Sister Golden Hair*.

Un second départ pour Bunnell et Beckley ? « Oui et non. Nous avons toujours travaillé, écrit des pièces, mené des tournées, d'expliquer Dewey Bunnell en entrevue. Mais, nous avons été absents des ondes radiophoniques pendant longtemps. Du moins nous n'avions pas de nouveau matériel. Ce qui pourrait changer avec *Hourglass*. Qui sait nous avons peut-être un "hit" entre les mains. »

Du même souffle, Bunnell compare un peu la situation du tandem à celle d'un joueur de baseball qui doit effectuer un séjour dans les ligues mineures. « Il con-

tinu à jouer pour revenir dans la ligue majeure. C'est exactement notre cas. Nous avons tout en main pour effectuer un retour dans la grande ligue », commente-t-il avec un enthousiasme qui ne trompe pas.

Il est facile d'imaginer que la conception et l'enregistrement de ce disque charnière ne se sont pas déroulés tout à fait de la même façon que pour les deux ou trois disques précédents. « Si nous avions complètement arrêté pendant ces neuf années, ça aurait été épouvantable. Mais nous avons écrit pendant tout ce temps. Et puis les nouvelles technologies ne nous font pas peur. Ce qui est important pour nous, c'est que les chansons soient solides, il y a tou-

jours de la place pour de bonnes chansons, et que nos guitares et nos harmonies vocales donnent le ton. C'est notre marque de commerce », constate Bunnell.

Parlant d'harmonies vocales, le duo a reçu la visite lors des séances d'enregistrement d'un maître en la matière : Carl Wilson des Beach Boys. « C'est un ami de longue date. Nous avons assuré la première partie de plusieurs tournées estivales des Beach Boys », explique Bunnell.

La « tradition » se poursuivra cet été car America prendra de nouveau la route avec les Beach Boys. « Une quarantaine de spectacles sont prévus », lance un Bunnell excité par cette perspective.



America est prêt pour un retour dans les ligues majeures.

Et puis, ce qui le réjouit tout autant, il est question que le groupe participe au gigantesque concert qui doit souligner le 25e anniversaire du légendaire festival de Woodstock.

« Nous sommes en pleines tractations. En plus des groupes ou des artistes qui ont participé au Festival en 1969, les organisateurs veulent inviter des groupes des "seventies" comme nous et The Eagles. Ce n'est pas encore officiel mais c'est sur la bonne voie », de conclure Dewey Bunnell.

## LES GRANDS CLASSIQUES DU PIANO

interprétés par les brillants pianistes anglais

### ROSTAL et SCHAEFER

(deux pianos, piano quatre mains et piano solo)

- Rhapsody in Blue
- Concerto de Varsovie
- Liebestraum
- Danse rituelle du feu
- Clair de lune de Debussy
- Rustle of Spring
- Elvira Madigan
- The Entertainer

- Sonate «Clair de Lune» de Beethoven
- Polonaise «Militaire» de Chopin
- Valse «Le Beau Danube bleu»
- Boléro de Ravel
- ... et bien plus encore

Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Frédette - 643-8131

Le samedi 4 juin 1994, 20 h

Prix des billets : 20 \$ - 25 \$ - 32 \$  
Enfants, étudiants et aînés : 17 \$ - 21 \$ - 27 \$

Billetech

LES SOLEIL

"GRAND PIANO CLASSICS" est la marque de commerce de Rostal et Schaefer.

## ANNE MURRAY

EN CONCERT



En vente maintenant  
Commandes téléphoniques  
694-4444

Le dimanche 19 juin, 20 h 30

THÉÂTRE CAPITOLE

Spéciale : 27,50 \$ - 35,50 \$

## ÉCOLE DE MUSIQUE Arquemuse

Information  
525-MUSE

### Le concert du printemps

Artistes invités:

Louis Larouche, trompettiste  
Claude Lemieux, organiste  
Gyorgy Terebesi, violoniste  
Pierre Allard, Magalie Audet et Manon Carignan, pianistes  
Christian Gaudreau, clarinettiste  
La Chanterie, dir. : Christine Lafèche

Venez entendre...

La «Sonate du printemps» de Beethoven  
La Toccata et fugue pour orgue de Bach

### Le Magnificat de Vivaldi

Choeur de l'Arquemuse

Dir: Guy Lavigne

Les solistes: Janice Saulnier, soprano  
Josiane Boily, mezzo-soprano  
Claude Bélanger ténor  
Alain Coulombe, basse

et un orchestre à cordes.

Église Saint-Cœur de Marie,  
530 Grande Allée est.

Le samedi 7 mai, 20 h.

Billets en vente  
à l'Arquemuse  
et à la porte le soir du concert  
12\$: adultes 6\$: enfants

LES SOLEIL

Les Violons du Roy  
présentent



CE SOIR Dorothea Röschmann, soprano

### Cantates profanes de J.S. Bach, volet II

Weichet nur, betrübte Schatten, BWV 202 (Cantate du mariage)  
Ich bin in mir vergnügt, BWV 204  
O holder Tag, erwünschte Zeit, BWV 210

Dorothea Röschmann, soprano  
Bernard Labadie, direction  
samedi 7 mai • 20h00

Église Saint-Charles-Garnier

angle Chanoine-Morel / boulevard Laurier, Sillery

Disque DORIAN à suivre

Billetech 691.7411

LES SOLEIL

CITF

## CONCERT ANNIVERSAIRE

En vente aujourd'hui



Vendredi 17, samedi 18 juin 20 h

Sièges réservés : 19,50 \$ / 23,50 \$

Réservations : 659-6710

EN VENTE SAMEDI  
Billets en vente dans le réseau  
SALLE DE SPECTACLE DE L'ANNÉE  
Albert Roussiau  
CJRP 1060

Abonnez-vous en prévente à la 11<sup>e</sup> saison des VIOLONS DU ROY et épargnez jusqu'à 40% sur le prix régulier des billets !

direction artistique : BERNARD LABADIE

### SÉRIE A : LE SIÈCLE DES LUMIÈRES

4 concerts consacrés aux grandes pages du 18<sup>e</sup> siècle

vendredi 14 octobre Concert anniversaire  
vendredi 4 novembre Concert Handel  
dimanche 9 avril Mendelssohn et Haydn  
samedi 27 mai Cantates profanes de Bach, volet 3

### SÉRIE B : LES GOÛTS RÉUNIS

4 concerts aux itinéraires multiples, de Purcell à Britten

en passant par Beethoven  
vendredi 28 octobre Les cordes à l'opéra  
vendredi 25 novembre Soirée à Londres  
samedi 18 février Concert invitation  
dimanche 30 avril Académie viennoise

### SÉRIE C : MUSIQUE DE CHAMBRE

5 concerts à la Chapelle historique Bon-Pasteur de Québec

mettant en valeur les musiciens des Violons du Roy

vendredi 23 septembre Beethoven et Brahms  
vendredi 11 novembre Ravel, Beethoven et Chostakovitch  
vendredi 3 février Les élèves de J.S. Bach  
vendredi 24 mars récital de lieder et mélodies  
vendredi 12 mai Chopin, Tartelien et Fauré

Commandes téléphoniques : 670.9011

(de midi à 18h00 - lundi au samedi)

Cartes VISA, MASTERCARD et CAPITALE

TARIFS D'ABONNEMENTS EN PRÉVENTE  
(JUSQU'AU 30 JUIN 1994 INCLUSIVEMENT)

	adultes	ainés	étudiants
série A ou B (25%+10% de réduction)	76 \$	62 \$	49 \$
série C (25%+10% de réduction)	84 \$	70 \$	50 \$
séries A ou B + C (25%+10% de réduction)	160 \$	132 \$	100 \$
séries A+B (25%+10% de réduction)	152 \$	124 \$	98 \$
séries A+B+C (25%+10%+5% de réduction)	224 \$	186 \$	142 \$

Je désire recevoir le dépliant de la saison 1994-1995 des Violons du Roy

Nom \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ téléphone \_\_\_\_\_

Retourner à : Les Violons du Roy, 1295 ave Rousseau, Sillery, G1S 4H4

LES SOLEIL

CITF

MONTCALM

Le Théâtre

« Comment devenir parfait en trois jours » au Périscope  
**Annick, la perfectionniste**

La 500e approche, ça dure depuis 1986. Le succès de *Comment devenir parfait en trois jours* n'a rien d'étonnant, on le revoit avec ravissement.

une critique de JEAN ST-HILAIRE  
 LE SOLEIL

Second regard hier matin, au Périscope, huit ans plus tard, sur la production mise en espace et for-

me par Robert Lepage et bercée par la musique chaloupée de Robert Caux. Complices de la création, les comédiens René Edgard Gilbert et Véronique Saint-Jacques sont de retour. L'effet? Du bonbon! Encore plus aujourd'hui

qu'alors. On a creusé dans l'expression, précisé les rapports (comiques) aux objets, raffiné les déplacements et la gestuelle. La mise en scène jette un regard de tendre ironie sur la vie de famille. Sur ça et, surtout, sur le dilemme d'une petite personne qui doute un peu d'elle et qui estime le temps venu de grandir.

Le titre renvoie à un bouquin de croissance personnelle dans lequel notre jeune perfectionniste, Annick, s'est absorbée. Il faut préciser qu'avec elle, la perfection, c'est tout un programme! Sa bonne volonté charrie pêle-mêle le meilleur et le pire: hyperactive.

L'acte même de la lecture est habilement théâtralisé. L'auteur interagit avec Annick par jeu en transparence. A la fougue de la petite, Lepage a donné en support un dispositif pivotant. Cuisinette de la vie familiale d'un côté, chambre d'Annick et de ses éva-

sions rêveuses de l'autre. Un tableau vert nous entraîne au besoin à l'école. C'est tout simple, très efficace et ça ne brime pas l'invention, oh! que non! L'action ne s'assoupit jamais.

Le titre le suggère, le bouquin prescrit un parcours initiatique. Le premier jour, Annick doit vaincre son amour-propre; le deuxième, contrôler sa volonté, et le troisième, refréner sa bougeotte. Les deux premières journées se terminent par un dodo mérité et ponctué d'un rêve d'ombres chinoises. A la troisième, Annick ne doit rien faire, même pas dor-


mir. Fatalement, elle s'endort, mais ça ne fait rien, la perfection, vous savez...

Nous laissons la délicieuse morale de cette pièce à votre plaisir. C'est donné à 15 h, dimanche, au Périscope, dans le cadre des Gros Becs. Ça vaut le déplacement. C'est sensé, sensible et touchant. Et puis, on assiste à deux solides performances d'acteurs. L'Annick de Véronique Saint-Jacques est d'une attachante vivacité tandis que son partenaire René Edgard Gilbert rend avec une égale vérité les personnages du frerot cassé-pied et du père d'Annick.

Ultramar PRÉSENTE

# ALEGRIA

CIRQUE DU SOLEIL



Dès le 9 juin

Près de l'anneau de glace Gaétan Boucher

Billets en vente chez Billetech  
 (418) 643-8131 ou 1-800-361-4595

Prix spéciaux pour groupes de 40 adultes et plus en semaine (514) 522-9272

EATON, CJMF 93.3 fm, MERCI, AIR CANADA, METRO MEDIA, BANQUE NATIONALE, SRC, LE SOLEIL

# patricia kaas



Supplémentaire 3 juillet  
 EN VENTE MAINTENANT

"Tour de Charme"

Réservations 694-4444

## 2 JUILLET

THÉÂTRE CAPITOLE

LE SOLEIL, TÉLÉ 4, Billetech, lorraine

# STARMANIA

L'OPÉRA ROCK DE MICHEL BERGER ET LUC PLAMONDON  
 MISE EN SCÈNE DE LEWIS FUREY

15 PERSONNES SUR SCÈNE



4 SUPPLÉMENTAIRES 16, 17 ET 18 JUIN  
 Jeudi et vendredi 20h  
 Samedi 16h et 21h

GRAND GAGNANT SPECTACLE MUSICAL DE L'ANNÉE  
 GALA VICTOIRES DE LA MUSIQUE 94 (PARIS)

Avec MICHEL PASCAL • LUCE DUFAULT • JUDITH BÉRARD • PATSY GALLANT • BRUNO PELLETIER • FRANK SHERBOURNE • JASMINE ROY • 8 ÉTOILES NOIRES

9-10-11 juin 1994

Grand Théâtre de Québec  
 Salle Louis-Fréchette 643-8131

perrier, Billetech, DONOHUE, SAAB ISUZU

UNE PRODUCTION GILBERT COULLIER ORGANISATION EN ACCORD AVEC AVANTI PLUS

Desjardins, Gaz Métropolitain



## Les Jeunes ARTISTES DU MONDE DU CIRQUE SOUS VOTRE NEZ

Ceux qui ont le nez pour les performances artistiques inoubliables ne manqueront pour rien au monde l'étonnant spectacle annuel de l'ÉCOLE NATIONALE DE CIRQUE DE MONTRÉAL intitulé LE FEU SACRÉ. Juste ici, sous vos yeux, du 15 au 22 mai à 20h00 et les 21-22 mai à 16h00 sous le chapiteau Desjardins aux Galeries Chagnon (coin boul. de la Rive-Sud et côte du Passage).

Billets en vente à la billetterie du Carrefour (Galeries Chagnon) au (418) 838-4926 et sur le réseau Billetech au coût de 6 à 18\$.

Enfin! Une vraie bonne raison de mettre le nez dehors!

Le Carrefour Des Arts Du Cirque De Lévis

LE SOLEIL, Billetech, CHOI 98.1 FM

La Musique

«Romantique», dix pièces de musique douce et de détente

## Gagnon enregistre son dernier album à Londres

QUÉBEC — André Gagnon prend goût à Londres et à son Orchestre philharmonique national. L'enregistrement de son dernier disque *Romantique* constitue une quatrième expérience avec cet orchestre.

par LOUISE LEMIEUX  
LE SOLEIL

« Il y a un tel climat à Londres. C'est la ville de l'enregistrement. Il y a beaucoup de studios, les gens viennent de partout pour enregistrer », explique André Gagnon.

L'Orchestre philharmonique national de Londres (ne pas confondre avec l'Orchestre philharmonique tout court) se spécialise dans l'enregistrement en studio.

Les musiciens sont habitués de jouer, écouteurs aux oreilles, au moment de l'enregistrement. Eclectique, cet orchestre travaille autant avec Pavarotti et Joan Sutherland qu'avec Eric Clapton, Pink Floyd... et André Gagnon.

Pourquoi enregistrer avec un orchestre de Londres plutôt qu'avec l'OSM (l'Orchestre symphonique de Montréal)? Une simple question de contrat de disque, répond le pianiste Gagnon. Il ne travaille pas avec la même compa-

gnie que l'OSM. De plus, l'OSM n'a pas l'habitude de faire dans le populaire, sauf pour des disques de Noël. « Mais j'ai déjà fait des concerts Mozart avec l'OSM, et joué aussi ma propre musique », précise aussitôt André Gagnon.

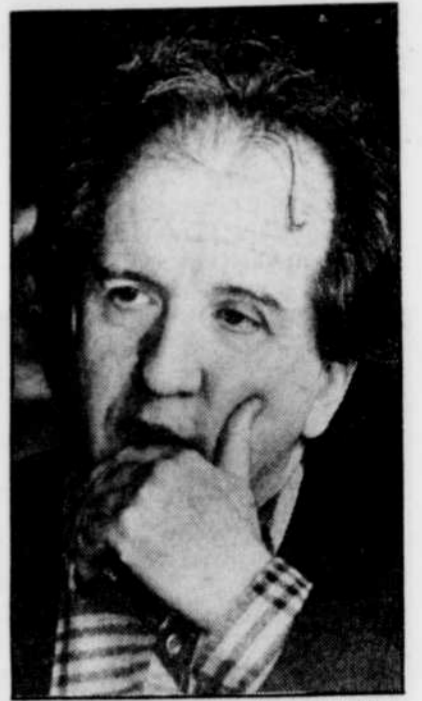
Son album précédent, *Virage à gauche*, a aussi été enregistré avec l'orchestre londonien, de même que des musiques de films, dont *Phobia*, un film de John Houston, qui n'a pas eu de succès. « C'est rare qu'un film ne marche pas à cause de la musique, quand même », avoue André Gagnon dans un soupir d'impuissance.

André Gagnon a eu droit à quatre séances d'enregistrement de trois heures, avec les 60 musiciens (cordes et bois, mais pas de cuivre) de l'orchestre philharmonique. « C'est un climat merveilleux, un *thrill* extraordinaire. Mais ça coûte cher. C'est une grande responsabilité », constate le musicien.

André Gagnon a commencé l'écriture des dix pièces de *Romantique* l'été dernier, il a terminé cet hiver, « pendant qu'on gelait ». Le plus difficile, souligne-t-il, c'est de trouver la mélodie. Il faut trouver les meilleures combinaisons avec les sept tons et les cinq demi-tons de la gamme : 12 sons au total. « On peut jouer durant des heures et rien ne sort. La mélodie vient quand on s'y attend le moins. » Pour la garder, André Gagnon la fredonne, la chante, la joue sur le piano, l'enregistre, la réécoute plus tard, pour voir si elle convient. Toutes ne passent pas l'épreuve de la deuxième écoute.

Le titre de ce dernier album de Gagnon est tout à fait approprié. Il nous propose une musique douce et de détente.

Dans la pièce *Adagio*, Gagnon cède la place au violoncelle, question de rendre hommage à Guy Fouquet, violoncelliste de l'OSM, qui a été un des invités de son



André Gagnon a lui-même écrit les arrangements pour cordes et bois des dix pièces.

spectacle *Seul au piano*. L'automne dernier. *Pour ma soeur en allée* est très intense, explique André Gagnon. La pièce a été écrite pour sa soeur aînée qui s'est occupée des enfants Gagnon comme une mère, sacrifiant sa vie pour ses frères et soeurs. André Gagnon lui est d'autant plus reconnaissant qu'il était le benjamin de la famille.

C'est à Michel Berger qu'il pensait en composant *Le pianiste envolé*. « Il est venu chez moi avec France Gall et les enfants. Nous avions une belle complicité musicale. C'était un gars tellement bon, simple, généreux et civilisé. Un gars merveilleux. » Il est mort le jour de l'anniversaire d'André Gagnon.

*Romantique* est en vente au Canada... et au Japon. Dès l'automne, André Gagnon projette une série de concerts à travers le Canada. Sa dernière tournée canadienne remonte à 1987.

**JOE**  
UNE ŒUVRE CHORÉGRAPHIQUE DE JEAN-PIERRE FERREULT

TOURNÉE CANADIENNE 1994  
TORONTO - WINNIPEG - QUÉBEC - MONTRÉAL - OTTAWA

3 juin 1994 - 20 h  
Grand Théâtre de Québec  
Salle Louis-Fréchette 643-8131

AVEC TRENTE-DEUX DANSEURS SUR SCÈNE

« JOE a tout d'une œuvre-culte. Comme un film de Jarmusch ou de Wenders, comme un disque des Beatles, un livre de Kundera, une sérigraphie d'Andy Warhol. » Voir, Montréal, 1989

Billets : 20 \$ - 26,75 \$ - 30 \$ Prix spéciaux : étudiants, aînés et groupes



George Thorogood & the Destroyers

Le 2 juin 22 h 30

EN VENTE  
LUNDI, DÈS 9 h  
Commande téléphonique:  
694-4444

Sièges réservés:  
25<sup>50</sup>, 29<sup>50</sup>

THÉÂTRE CAPITOLE

Billets en vente à la billetterie du Capitole et dans le réseau

Billetech

IKO CHOI 98.1 FM

COULÉE DANS LE ROCK.

La Banque Nationale présente  
La Tournée  
Juste pour rire  
1994  
le 12 mai, 20 h 30

Christian Bégin ■ Claude Legault ■ Patrice Coquereau

À L'ACHAT D'UN BILLET, LA BANQUE NATIONALE VOUS EN OFFRE UN DEUXIÈME GRATUITEMENT.

Billets : 18 \$  
Réservations : 694-4444

THÉÂTRE CAPITOLE

LE SOLEIL

10 MAI

AMERICA

A HORSE WITH NO NAME - VENTURA HIGHWAY - TIN MAN

Spectacle : 30 \$, 35 \$, 40 \$  
Dîner spectacle : 70 \$

Réservations : 694-4444

THÉÂTRE CAPITOLE

Billetech

CHOI 98.1 FM

Danse

Abonnements à compter de 76 \$  
étudiants et aînés : à compter de 60 \$  
Frais de service en sus

Les Grands Ballets Canadiens  
Hommage à Diaghilev

La Compagnie Marie-Chouinard  
Le Sacre du Printemps

La Compagnie Preljocaj  
Hommage aux Ballets russes

Limón Dance Company

Grupo Corpo  
Programmation sujette à changement.

Grand Théâtre de Québec  
Pour information 643-8131

LE SOLEIL

SRC Télévision

COLLEGE RADIO TÉLÉVISION COMMUNICATIONS INC.

SESSION  
RADIO-TELEVISION  
► DÉBUTANT LE 24 MAI  
FORMATION PRATIQUE

- APPRENEZ À ANIMER, PRÉPARER DES REPORTAGES; DÉCOUVREZ LE THÉÂTRE, L'EXPRESSION ORALE, LA PUBLICITÉ, LA NARRATION, L'INFORMATION, LA RADIO ET LA TÉLÉVISION.
- COURS LES LUNDIS ET MERCREDIS DE 18h30 à 21h.

STUDIOS DISPONIBLES EN TOUT TEMPS

- POSSIBILITÉ DE STAGE POUR LES ÉTUDIANTS DE LA SESSION.

Noms des professeurs  
Shirley Bishop  
Raymonde Gagnier  
Myriam Ségal  
Alix Renaud

Alain Dufresne  
Claude Thibodeau  
Christian Lavoie  
Céline Fortier  
Paul Ouellet

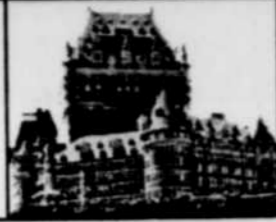
Finissante du Collège Radio Télévision Communications Inc.  
Diane Abran  
"Ce cours m'a aidé à entrer dans le monde de la publicité".

751, côte d'Abraham, Québec (418) 647-2095  
PLUS LOIN QUE LA THÉORIE

QU'ALLER À QUÉBEC

LES ARTS ET SPECTACLES

Faire parvenir vos communiqués à: LISE GIGUÈRE, LE SOLEIL, C.P. 1547, 390 St-Vallier Est, Québec, G1K 7J6. Fax: 647-3374, Tél: 647-3489



Cinéma

CINEPLEX CHAREST (529-9745). La liste de Schindler (2) 13h, 16h40, 20h30. 13 ans. L'agent fait la farce 33 1/2 (5) 13h15, 15h15, 17h15, 19h25, 21h30. Avec distinction (4) 14h, 16h45, 19h10, 21h25. G. Eva et Dodger (6) 13h, 15h, 17h. G. Le journal (4) 19h30, 21h50. G. Le secret du bonheur (1) 13h45, 16h20, 19h10, 21h45. Absolon (1) 13h30, 16h20, 19h20, 21h50. 13 ans. Kelly l'interdit (1) 13h, 14h50, 17h, 19h, 21h. Louis 19 - le roi des ondes (6) 13h15, 15h15, 17h15, 19h35, 21h45. G. Prix d'entrée: 8 \$; 4,50 \$.

Cible humaine (5) v.f. de Surviving the Game. Américain 1994. 94 min. Drame d'Ernest Dickerson. Int.: Rutger Hauer, Ice-T. Recrute par un groupe de chasseurs pour leur servir de guide, un homme découvre qu'il est en fait le gibier. (Cine-parc de la Colline, Lido). Croc Blanc 2 (5) v.f. de White Fang: The Myth of the White Wolf. Américain 1994. Drame d'aventures réalisé par Ken Olin. Int.: Scott Bakula, Charmaine Craig. Emportés par des rapides, un jeune chercheur d'or et son chien-loup sont pris par une jeune Américainne pour un loup incarné dans le corps d'un homme. Elle le prie donc de l'aider à percer le mystère de la disparition des caribous. (Iste-Foy). D 2 - Jeu de puissance (6) v.f. de Game of Thrones. Américain 1994. 108 min. Comédie réalisée par Sam Weisman. Int.: Emilio Estevez, Michael Tucker. Un entraîneur et ses jeunes hockeyeurs sont choisis pour représenter les États-Unis dans un tournoi international. (Galeries de la Capitale). Eva et Dodger (6) v.f. de Monkey Trouble. Américain 1994. 92 min. Comédie réalisée par Franco Amurri. Int.: Thora Birch, Mimi Rogers. Une petite fille qui rêve d'adopter un chien, ce que ses parents lui refusent, trouve un jour un petit singe perdu. Elle le cache mais découvre bientôt que ce dernier est entraîné à voler. (Cineplex Charest). Le fils de la panthère rose (5) v.f. de Son of the Pink Panther. Américain 1993. 93 min. Comédie policière réalisée par Blake Edwards. Int.: Roberto Benigni, Claudia Cardinale. Afin de retrouver une princesse disparue, un fonctionnaire s'adjoint les services d'un gendarme local. Il découvre bien vite, grâce à ses multiples gaffes, qu'il est le fils illégitime de Jacques Clouseau. (Cineplex Charest). Guet-apens (5) v.f. de The Getaway. Américain 1993. Drame policier de Roger Donaldson. Int.: Alec Baldwin, Kim Basinger. Pour sortir de prison, un homme accepte d'organiser un vol de banque pour le compte d'un homme d'affaires influent. (Lido). Le journal (4) v.f. de The Paper. Américain 1994. 110 min. Comédie dramatique réalisée par Ron Howard. Int.: Michael Keaton, Robert Duvall. Le rédacteur en chef d'un journal à sensation découvre un scoop qui redonnera sa crédibilité. Voulu interrompre l'impression du journal, il se heurte à sa supérieure immédiate. (Cineplex Charest). Kelly l'interdit (1) v.f. de Reckless Kelly. Australien 1994. 94 min. Comédie réalisée et interprétée par Yahoo Serious. Int.: Melora Hardin, Alexi Sayle. Ne voulant pas céder son île que convoite un banquier cupide, un jeune homme essaie de ramasser l'argent nécessaire pour la sauver. (Cineplex Charest, Cine-parc Beauport, Galeries de la Capitale, Lido en v.f. française et à Sainte-Foy en v.o.). Le leon de piano (3) Australo-franco-neo-zélandais 1992. 120 min. Drame sentimental réalisé par Holly Hunter. Int.: Holly Hunter, Harvey Keitel. Ayant accepté d'épouser par correspondance un colon installé dans la jungle, une jeune muette se voit priver de son piano, son bien le plus précieux. Pour le récupérer, elle accepta de se soumettre à quelques sévices d'un voisin. (Sainte-Foy, Lido). L'agent fait la farce 33 1/2 (5) v.f. de Naked Gun. Américain 1994. 94 min. Comédie réalisée par Tom Shadyac. Int.: Jim Carrey, Sam Young. Un détective spécialiste dans la recherche d'animaux domestiques disparus est engagé par une équipe de football dont la mascotte, un dauphin, a été kidnappée. (Cine-parc Beauport et Paris). L'agent fait la farce 33 1/2: L'insulte finale (5) v.f. de Naked Gun 33 1/2: The Final Insult. Américain 1994. Comédie policière de Peter Segal. Int.: Leslie Nielsen, Priscilla Presley. Alors qu'ils viennent tout juste de se marier, un lieutenant gaffeur et sa partenaire sont appelés à enquêter dans le milieu du cinéma. (Cineplex Charest, Galeries de la Capitale). Mon amie Max (4) Canadien 1994. 107 min. Drame psychologique réalisé par Michel Brault. Int.: Genevieve Bujold, Marthe Keller. 25 ans après avoir été forcée de donner son fils en adoption, une femme entreprend des recherches pour le retrouver. (Clap). Au nom du père (3) v.f. de In the Name of the Father. Italien 1993. 135 min. Comédie satirique réalisée par Marco Bellocchio. Int.: Yves Beneyton, Renato Scarpa. En 1958, un adolescent rebelle, placé par son père dans un collège religieux, décide de monter une pièce de théâtre. (Clap). Avec distinction (4) v.f. de With Honors. Américain 1994. 101 min. Comédie dramatique réalisée par Alex Keshishian. Int.: Joe Pesci, Brendan Fraser. Ayant perdu sa seule et unique copie de thèse, un étudiant découvre qu'elle est entre les mains d'un clochard. Ce dernier accepte de lui rendre page par page, en échange de faveurs. (Cineplex Charest). Beethoven 2 (6) v.f. de Beethoven's 2nd. Américain 1993. 86 min. Comédie de Rod Daniel. Int.: Charles Grodin, Bonnie Hunt. Alors qu'il vient à peine d'accepter de garder un immense chien à l'animal est amoureux d'une belle de même dimension et que quatre chiots sont nés de cette union! (Galeries de la Capitale, Paris).

Maman ne se laisse pas marcher sur les pieds (4) v.f. de Sental Mom. Américain 1994. Comédie de John Waters. Int.: Kathleen Turner, Sam Waterston. Deux adolescents découvrent que leur mère est une dangereuse psychopathe qui élimine tous ceux qui menacent le bien-être de sa petite famille. (Cine-parc Beauport). Un monde idéal (4) v.f. de A Perfect World. Américain 1993. 137 min. Drame policier réalisé par Clint Eastwood. Int.: Kevin Costner, Laura Dern. Deux évadés de prison, poursuivis par la police, prennent un jeune garçon en otage. Lorsque l'un des bandits se montre menaçant, son complice l'abandonne et poursuit son chemin avec le garçon. (Paris). Montparnasse Pondichéry (5) Français 1993. 103 min. Comédie réalisée par Yves Robert. Int.: Miou-Miou, Yves Robert. Une mère célibataire reçoit une offre de travail alléchant. Seule condition: détenir un baccalauréat. Inscrite dans un lycée, elle reçoit l'aide d'un septuagénaire. (Clap). Operations Husucker (3) v.f. de The Husucker Proxy. Américain 1994. 110 min. Comédie satirique réalisée par Joel Coen. Int.: Tim Robbins, Jennifer Jason Leigh. Lorsque le président-fondateur d'une compagnie se suicide, le vice-président a l'idée de le remplacer par un incompetent notaire afin de faire baisser la valeur des actions et de le racheter à bas prix. (Clap). Le parc jurassique (3) v.f. de Jurassic Park. Américain 1993. 126 min. Science-fiction de Steven Spielberg. Int.: Sam Neill, Laura Dern et Jeff Goldblum. Des savants, en manipulant l'ADN, ont réussi à recréer des dinosaures vivants et les gardent sur une île. Un soir d'orage, les bêtes s'entourent de leurs enclos et attaquent les visiteurs. (Paris). P.C.U. (6) Américain 1994. 91 min. Comédie réalisée par Hart Bochner. Int.: Jeremy Piven, Chris Young. Un groupe d'étudiants prend un malin plaisir à provoquer tous les tenants du mouvement « politiquement correct » qu'ils soient féministes acharnés ou ecologistes exaltés. (Sainte-Foy). Philadelphie (4) Américain 1993. 119 min. Drame social réalisé par Jonathan Demme. Int.: Tom Hanks, Denzel Washington. Un jeune avocat talentueux qui travaille dans une importante firme est congédié dès que ses patrons apprennent qu'il est atteint du sida. Convoqué d'être victime d'une injustice, il décide de les poursuivre. (Galeries de la Capitale). Poucette (5) v.f. de Thumbelina. Américain 1994. 86 min. Conte en dessins animés réalisé par Don Bluth, Gary Goldman. Une jeune fille, mesurant tout au plus l'équivalent d'un pouce, rêve de trouver l'amour idéal avec un prince de sa taille. Mais la grenouille veut faire d'elle sa bru. (Galeries de la Capitale). Réalités mordantes (5) v.f. de Reality Bites. Américain 1994. 99 min. Comédie de moeurs réalisée par Sam Siler. Int.: Winona Ryder, Elhan Hawke. Hélas entre un musicien indolent et un jeune yuppie, une jeune femme obtient la réponse à ses hésitations lors de la diffusion d'une production télévisuelle qu'elle avait confiée à l'un d'eux. (Clap). Robocop 3 (5) Américain 1991. 103 min. Science-fiction de Fred Dekker. Int.: Robert Burke, Nancy Allen. Un robot policier envoyé pour contrer des rebelles qui s'opposent à la destruction d'un quartier populaire par une multinationale de Detroit en vient à joindre leur rang. (Cine-parc de la Colline). Smoking (3) Français 1993. 140 min. Comédie dramatique réalisée par Alain Resnais. Int.: Sabine Azéma, Pierre Arditi. L'épouse d'un directeur d'école survie au bonheur d'une cigarette lorsqu'elle garde le jardin de l'école embauché pour faire l'entretien du jardin. Suite de rencontres dissonantes les différences sociales. (Sainte-Foy). Terre interdite (6) v.f. de On Deadly Ground. Américain 1994. Aventures de Steven Seagal. Int.: Steven Seagal, Michael Caine. Découvrant que son employeur pollue un territoire intact, un homme décide de prendre les armes pour lutter contre la multinationale. (Cine-parc de la Colline). Un, deux, trois soleil (4) Français 1993. 104 min. Comédie dramatique réalisée par Bertrand Blier. Int.: Anouk Grinberg, Marcello Mastroianni. Flanquée d'un père alcoolique, d'une mère débile et d'un amant qui l'a d'abord violée pour ensuite se faire tuer, une femme fait la rencontre d'un mec quelconque qui ressemble à un futur mari. (Clap). Les valeurs de la famille Addams (4) v.f. de Addams Family Value. Américain 1991. 94 min. Comédie fantaisiste de Barry Sonnenfeld. Int.: Anjelica Huston, Raul Julia. Alors qu'il célèbre la naissance du premier rejeton de la famille, les Addams sont aux prises avec une gardienne animée d'intentions malveillantes. (Paris). CHAT EN POCHE de Georges Feydeau. Mise en scène de Jacques Lessard. Mar. au sam. 20h. Salle Octave-Créneau du Grand Théâtre. Réservations: 643-8131. Se termine le 14 mai. LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS, version moderne. Avec les élèves en théâtre du collège Notre-Dame-de-Belleuve. Jeu, au sam. 20h. Au 1800, chemin Sainte-Foy. Don: 5\$. Rens: 681-7781.

TANGO de Slawomir Mrozek. Production théâtrale par le théâtre du Grand Virage. Sam. Dim. 20h. Salle Jean-Paul-Tardif, collège Saint-Charles-Garnier, 1150, boul. René-Levesque Ouest. Prix d'entrée: 5\$. Se termine le 8 mai. Rens: Melanie Champoux au 681-2364. CASSANDRE, tragédie inspirée de la légende d'Homère, écrite par Eric Couture. Par la troupe Les approches (jeu-théâtre des 5e secondaire). Sam. 20h. Auditorium de l'école secondaire Les Etchemins, Charny. Prix d'entrée: 3\$. Rens: Richard Couture au 832-4651. TURCARET d'Alain-René Lesage. Par les finissants et finissantes du Théâtre du Conservatoire. Tous les jours sauf le mardi 10 mai 20h. Théâtre du Conservatoire, 11, Saint-Stanislas. Entrée libre sur présentation d'un laissez-passer qu'on se procure au 13, Saint-Stanislas. Rens: 643-9933. SOIRÉE LYRIQUE, CONFÉRENCE ET CHANT AVANT-OPERA. Conférence d'introduction aux représentations de l'Opéra de Québec. Aida de Giuseppe Verdi qui aura lieu du 21 au 30 mai. Invitée: Irene Brissson, professeure au Conservatoire de musique de Québec. Sam. 20h. Auditorium du Musée du Québec. Prix d'entrée: 12\$. Rens: 643-3377. CONCOURS PROVINCIAL DE MUSIQUE DE SILLERY. Gala présentant les lauréats des concours. 13h pour les 5-11 ans et 19h pour les 12 ans et plus. Salle Dina-Bélanger du collège Jésus-Marie de Sillery, 2047, chemin Saint-Louis. Rens: 687-9250. SOUFER-CONCERT LYRIQUE AU BISTRO LE CLAP. 19h. Au 2383, chemin Sainte-Foy. Réservation: 653-4949. ÉCOLE DE MUSIQUE ARQUEMUE. Concert du printemps sous la direction de Guy Lavigne. 20h. Église Saint-Cœur de Marie, 530, Grande-Allée Est. Prix d'entrée: 12\$. 65 pour les enfants. FANTAISIES LYRIQUES 19h30. Église St-Malo. Au 275, Marie-de-l'Incarnation. Prix d'entrée: 10\$. Rens: 681-0111. LE TRIO GRYPHON. 20h. Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Prix d'entrée: 18\$. 105 pour les étudiants.

PAUL PICHE. Court spectacle et séance d'auto-graphes. 13h. Cour centrale des Galeries de la Capitale. LEVESQUE ET TURCOTTE SE REPRODUISSENT. Mer. au sam. 20h30. Capitale. FEUX SACRÉS. 18h30. 20h. Prix d'entrée: 5\$. 45 aînés et groupe: 3\$. Pour les 12-17 ans, gratuit pour les moins de 6 ans. Prix spéciaux pour les groupes. Rens: 692-2063. ÉVÈNEMENT PRINTEMPS-JAZZ avec Christine Boilat, Louis Lepage, Pierre Ménard, Jocelyn Villeneuve, Benoît Turcotte et d'autres invités. Sam. 22h. L'Ostradamus, 29, rue Couillard. - Ruff Edge dans Hommage à AC/DC. 22h. Bar d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. - Le groupe Gaby Hamel. Café-bar l'Emprise du Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. - Lads. Bar Sene Unique, 1030, boul. des Capucins, Limoilou. - Sylvain Dion accompagné de Philippe Mius d'Entremont. Aussi, Denis Leblanc, Resto-bistro le Saint-James, 1110, rue Saint-Jean. - Jimmy James Band, blues, 22h30. Café Blues, 1018, rue Saint-Jean. - Les Cherry Poppers. Sam. Dim. 22h. Bar le Bull Dog, rue Saint-Jean. - Gaston Giroux. 21h30. Bar Chez Son Père, 24, Saint-Stanislas. Entrée libre. - Yvon Sylva, auteur-compositeur-interprète. Ven. 22h. Sam. 21h30. Pub Grand-Allée, 634, Grande Allée Est. Rens: Gille Ducloux 648-1108. Chevaliers de Colomb de L'Ancienne-Lorette. 21h. Avec l'orchestre Légende. Salle des Chevaliers de Colomb, 1300, rue de la Hutte, L'Ancienne-Lorette. Prix d'entrée: 6\$. Rens: 672-4960; 847-7813; 872-9923. Soirée de danses sociales. École Saint-Jean-Baptiste, 40, boul. Johnny-Parent, Loretteville. P.n.s.: 847-2316. Louise-Yvon Delisle. Age d'or Saint-Étienne. 20h30. Avec orchestre Tom et Jean-Yves. Centre Bruno-Verret, 981, route Lagueux, Saint-Étienne. Avec prix de présence et buffet en fin de soirée. Soirée de fin d'année par Irène St-Cyr. 20h30. Avec la disco Musicologie. Centre communautaire des Chutes, 4054, boul. Sainte-Anne. Rens: Francine au 660-2749. Soirée de Famille au Relais d'Espérance. Tous les samedis 21h. La soirée est précédée d'une célébration eucharistique à 20h. Prix d'entrée: 3\$. Au 617, rue Montmartre. Rens: 522-3301. Tempo danse sociale. 20h. Soirée danse avec buffet. Prix d'entrée: 8\$. 65 pour les membres. Au 2700, Jean-Ferrin, suite 105. Rens: 842-7556. Souper amical pour personnes libres regroupées selon l'âge (moins de 40 ans; 40-50 ans; pour tout âge) organisé par Reception Michel-Ange. Possibilité de danse. 19h. Réservation obligatoire: 628-2892. Soirée de danses canadiennes et de ligne. 20h30. Sous-sol de l'église Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Prix d'entrée: 6\$. Incluant un buffet en fin de soirée. Rens: Fernand Ficard au 829-3392.

sur l'espace patinoire. Jeu, au dim. Arena de Lévis. Les artistes personnalisés du Québec présentent les œuvres d'une dizaine d'artistes. Au 3e étage de Place Laurier. Se termine le 8 mai. Cercle de fermières du Carrefour de l'Auvergne. Exposition annuelle. Sam. 13h à 16h30. 19h à 22h. Dim. 10h à 17h et 19h à 21h. Sous-sol de l'église Saint-Jérôme de l'Auvergne. 6350, le boulevard Est, Charlesbourg. Atelier Petit débrouillard. Expériences amusantes permettant aux 8-12 ans de s'amuser, apprendre et étonner. 14h. Domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorncy. Entrée libre. Rens: 691-2385. Événements spéciaux L'invasion des dinosaures. Exposition mettant en vedette 60 répliques de dinosaures grandeur nature. Mer. au dim. 10h à 21h. Patino-drome de Sainte-Foy. Bientôt à Québec Les billets pour ces spectacles sont en vente sur Billetech, sauf avis contraire. Renseignements: Capitale (694-4444), Palais Montcalm (670-9011) Salle Albert-Rousseau (659-6710) et Grand Théâtre (643-4975). Mai CAPTAIN & TENNILE. 13 mai. Capitale. FRANCINE RAYMOND. 13 mai. Salle Albert-Rousseau. CARREFOUR DES ARTS DU CIRQUE DE LEVIS. 15 au 22 mai. CHUBBY CHECKER AND THE WILDCATS. 16-17 mai. Capitale. MARIO PELCHAT. 18-19 mai. Capitale. AIDA. 21 au 28 mai. Grand Théâtre. TWO MANY COOKS et SUE MEDLEY. 23 mai. Capitale. CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC. 24 mai au 5 juin. L'ENSEMBLE ARJON. 28 mai. Anglicane. Juin GEORGE THOROGOOD. 2 juin. Capitale. JOE. 3 juin. Grand Théâtre. METALLICA. 3 juin. Hippodrome de Québec. CIRQUE DU SOLEIL. A compter du 9 juin. STARMANIA. 9 au 11 juin. Grand Théâtre. Supplémentaires les 16-17 juin (20h) et 18 juin (16h et 21h). CLAUDE MERCIER. 10 juin. Salle Albert-Rousseau. ANNE MURRAY. 19 juin. Capitale. NANETTE WORKMAN. 25 juin. Capitale. Juillet PATRICIA KAAS. 2 juillet. Capitale. Octobre ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON. 5 au 9 et 11 au 15 octobre. Capitale. Novembre BROUÈ. 8 au 11 novembre. Salle Albert-Rousseau. «Un retour en force... un feu roulant!» Serge Drouin, Journal de Québec. «Ça fait du bien» Louise Lemieux, Le Soleil. «À mourir de rire... le meilleur 2 pour 1 en ville!» Catherine Lachausse, CRJUP.

Description des films à l'affiche Absolon (1) v.f. de No Escape. États-Unis 1994. 118 min. Science-fiction de Martin Campbell. Int.: Ray Liotta, Michael Lerner. Un officier de marine, injustement accusé de meurtre, est envoyé dans un pénitencier sur une île tropicale d'où personne ne peut s'échapper. (Cineplex Charest, Cine-parc Beauport). Ace Ventura mène l'enquête (5) v.f. de Ace Ventura: Pet Detective. Américain 1994. 84 min. Comédie de Tom Shadyac. Int.: Jim Carrey, Sam Young. Un détective spécialiste dans la recherche d'animaux domestiques disparus est engagé par une équipe de football dont la mascotte, un dauphin, a été kidnappée. (Cine-parc Beauport et Paris). L'agent fait la farce 33 1/2: L'insulte finale (5) v.f. de Naked Gun 33 1/2: The Final Insult. Américain 1994. Comédie policière de Peter Segal. Int.: Leslie Nielsen, Priscilla Presley. Alors qu'ils viennent tout juste de se marier, un lieutenant gaffeur et sa partenaire sont appelés à enquêter dans le milieu du cinéma. (Cineplex Charest, Galeries de la Capitale). Mon amie Max (4) Canadien 1994. 107 min. Drame psychologique réalisé par Michel Brault. Int.: Genevieve Bujold, Marthe Keller. 25 ans après avoir été forcée de donner son fils en adoption, une femme entreprend des recherches pour le retrouver. (Clap). Au nom du père (3) v.f. de In the Name of the Father. Italien 1993. 135 min. Comédie satirique réalisée par Marco Bellocchio. Int.: Yves Beneyton, Renato Scarpa. En 1958, un adolescent rebelle, placé par son père dans un collège religieux, décide de monter une pièce de théâtre. (Clap). Avec distinction (4) v.f. de With Honors. Américain 1994. 101 min. Comédie dramatique réalisée par Alex Keshishian. Int.: Joe Pesci, Brendan Fraser. Ayant perdu sa seule et unique copie de thèse, un étudiant découvre qu'elle est entre les mains d'un clochard. Ce dernier accepte de lui rendre page par page, en échange de faveurs. (Cineplex Charest). Beethoven 2 (6) v.f. de Beethoven's 2nd. Américain 1993. 86 min. Comédie de Rod Daniel. Int.: Charles Grodin, Bonnie Hunt. Alors qu'il vient à peine d'accepter de garder un immense chien à l'animal est amoureux d'une belle de même dimension et que quatre chiots sont nés de cette union! (Galeries de la Capitale, Paris).

Un monde idéal (4) v.f. de A Perfect World. Américain 1993. 137 min. Drame policier réalisé par Clint Eastwood. Int.: Kevin Costner, Laura Dern. Deux évadés de prison, poursuivis par la police, prennent un jeune garçon en otage. Lorsque l'un des bandits se montre menaçant, son complice l'abandonne et poursuit son chemin avec le garçon. (Paris). Montparnasse Pondichéry (5) Français 1993. 103 min. Comédie réalisée par Yves Robert. Int.: Miou-Miou, Yves Robert. Une mère célibataire reçoit une offre de travail alléchant. Seule condition: détenir un baccalauréat. Inscrite dans un lycée, elle reçoit l'aide d'un septuagénaire. (Clap). Operations Husucker (3) v.f. de The Husucker Proxy. Américain 1994. 110 min. Comédie satirique réalisée par Joel Coen. Int.: Tim Robbins, Jennifer Jason Leigh. Lorsque le président-fondateur d'une compagnie se suicide, le vice-président a l'idée de le remplacer par un incompetent notaire afin de faire baisser la valeur des actions et de le racheter à bas prix. (Clap). Le parc jurassique (3) v.f. de Jurassic Park. Américain 1993. 126 min. Science-fiction de Steven Spielberg. Int.: Sam Neill, Laura Dern et Jeff Goldblum. Des savants, en manipulant l'ADN, ont réussi à recréer des dinosaures vivants et les gardent sur une île. Un soir d'orage, les bêtes s'entourent de leurs enclos et attaquent les visiteurs. (Paris). P.C.U. (6) Américain 1994. 91 min. Comédie réalisée par Hart Bochner. Int.: Jeremy Piven, Chris Young. Un groupe d'étudiants prend un malin plaisir à provoquer tous les tenants du mouvement « politiquement correct » qu'ils soient féministes acharnés ou ecologistes exaltés. (Sainte-Foy). Philadelphie (4) Américain 1993. 119 min. Drame social réalisé par Jonathan Demme. Int.: Tom Hanks, Denzel Washington. Un jeune avocat talentueux qui travaille dans une importante firme est congédié dès que ses patrons apprennent qu'il est atteint du sida. Convoqué d'être victime d'une injustice, il décide de les poursuivre. (Galeries de la Capitale). Poucette (5) v.f. de Thumbelina. Américain 1994. 86 min. Conte en dessins animés réalisé par Don Bluth, Gary Goldman. Une jeune fille, mesurant tout au plus l'équivalent d'un pouce, rêve de trouver l'amour idéal avec un prince de sa taille. Mais la grenouille veut faire d'elle sa bru. (Galeries de la Capitale). Réalités mordantes (5) v.f. de Reality Bites. Américain 1994. 99 min. Comédie de moeurs réalisée par Sam Siler. Int.: Winona Ryder, Elhan Hawke. Hélas entre un musicien indolent et un jeune yuppie, une jeune femme obtient la réponse à ses hésitations lors de la diffusion d'une production télévisuelle qu'elle avait confiée à l'un d'eux. (Clap). Robocop 3 (5) Américain 1991. 103 min. Science-fiction de Fred Dekker. Int.: Robert Burke, Nancy Allen. Un robot policier envoyé pour contrer des rebelles qui s'opposent à la destruction d'un quartier populaire par une multinationale de Detroit en vient à joindre leur rang. (Cine-parc de la Colline). Smoking (3) Français 1993. 140 min. Comédie dramatique réalisée par Alain Resnais. Int.: Sabine Azéma, Pierre Arditi. L'épouse d'un directeur d'école survie au bonheur d'une cigarette lorsqu'elle garde le jardin de l'école embauché pour faire l'entretien du jardin. Suite de rencontres dissonantes les différences sociales. (Sainte-Foy). Terre interdite (6) v.f. de On Deadly Ground. Américain 1994. Aventures de Steven Seagal. Int.: Steven Seagal, Michael Caine. Découvrant que son employeur pollue un territoire intact, un homme décide de prendre les armes pour lutter contre la multinationale. (Cine-parc de la Colline). Un, deux, trois soleil (4) Français 1993. 104 min. Comédie dramatique réalisée par Bertrand Blier. Int.: Anouk Grinberg, Marcello Mastroianni. Flanquée d'un père alcoolique, d'une mère débile et d'un amant qui l'a d'abord violée pour ensuite se faire tuer, une femme fait la rencontre d'un mec quelconque qui ressemble à un futur mari. (Clap). Les valeurs de la famille Addams (4) v.f. de Addams Family Value. Américain 1991. 94 min. Comédie fantaisiste de Barry Sonnenfeld. Int.: Anjelica Huston, Raul Julia. Alors qu'il célèbre la naissance du premier rejeton de la famille, les Addams sont aux prises avec une gardienne animée d'intentions malveillantes. (Paris). CHAT EN POCHE de Georges Feydeau. Mise en scène de Jacques Lessard. Mar. au sam. 20h. Salle Octave-Créneau du Grand Théâtre. Réservations: 643-8131. Se termine le 14 mai. LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS, version moderne. Avec les élèves en théâtre du collège Notre-Dame-de-Belleuve. Jeu, au sam. 20h. Au 1800, chemin Sainte-Foy. Don: 5\$. Rens: 681-7781.

SOIRÉE LYRIQUE, CONFÉRENCE ET CHANT AVANT-OPERA. Conférence d'introduction aux représentations de l'Opéra de Québec. Aida de Giuseppe Verdi qui aura lieu du 21 au 30 mai. Invitée: Irene Brissson, professeure au Conservatoire de musique de Québec. Sam. 20h. Auditorium du Musée du Québec. Prix d'entrée: 12\$. Rens: 643-3377. CONCOURS PROVINCIAL DE MUSIQUE DE SILLERY. Gala présentant les lauréats des concours. 13h pour les 5-11 ans et 19h pour les 12 ans et plus. Salle Dina-Bélanger du collège Jésus-Marie de Sillery, 2047, chemin Saint-Louis. Rens: 687-9250. SOUFER-CONCERT LYRIQUE AU BISTRO LE CLAP. 19h. Au 2383, chemin Sainte-Foy. Réservation: 653-4949. ÉCOLE DE MUSIQUE ARQUEMUE. Concert du printemps sous la direction de Guy Lavigne. 20h. Église Saint-Cœur de Marie, 530, Grande-Allée Est. Prix d'entrée: 12\$. 65 pour les enfants. FANTAISIES LYRIQUES 19h30. Église St-Malo. Au 275, Marie-de-l'Incarnation. Prix d'entrée: 10\$. Rens: 681-0111. LE TRIO GRYPHON. 20h. Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis. Prix d'entrée: 18\$. 105 pour les étudiants.

PAUL PICHE. Court spectacle et séance d'auto-graphes. 13h. Cour centrale des Galeries de la Capitale. LEVESQUE ET TURCOTTE SE REPRODUISSENT. Mer. au sam. 20h30. Capitale. FEUX SACRÉS. 18h30. 20h. Prix d'entrée: 5\$. 45 aînés et groupe: 3\$. Pour les 12-17 ans, gratuit pour les moins de 6 ans. Prix spéciaux pour les groupes. Rens: 692-2063. ÉVÈNEMENT PRINTEMPS-JAZZ avec Christine Boilat, Louis Lepage, Pierre Ménard, Jocelyn Villeneuve, Benoît Turcotte et d'autres invités. Sam. 22h. L'Ostradamus, 29, rue Couillard. - Ruff Edge dans Hommage à AC/DC. 22h. Bar d'Auteuil, 35, rue d'Auteuil. - Le groupe Gaby Hamel. Café-bar l'Emprise du Clarendon, 57, rue Sainte-Anne. - Lads. Bar Sene Unique, 1030, boul. des Capucins, Limoilou. - Sylvain Dion accompagné de Philippe Mius d'Entremont. Aussi, Denis Leblanc, Resto-bistro le Saint-James, 1110, rue Saint-Jean. - Jimmy James Band, blues, 22h30. Café Blues, 1018, rue Saint-Jean. - Les Cherry Poppers. Sam. Dim. 22h. Bar le Bull Dog, rue Saint-Jean. - Gaston Giroux. 21h30. Bar Chez Son Père, 24, Saint-Stanislas. Entrée libre. - Yvon Sylva, auteur-compositeur-interprète. Ven. 22h. Sam. 21h30. Pub Grand-Allée, 634, Grande Allée Est. Rens: Gille Ducloux 648-1108. Chevaliers de Colomb de L'Ancienne-Lorette. 21h. Avec l'orchestre Légende. Salle des Chevaliers de Colomb, 1300, rue de la Hutte, L'Ancienne-Lorette. Prix d'entrée: 6\$. Rens: 672-4960; 847-7813; 872-9923. Soirée de danses sociales. École Saint-Jean-Baptiste, 40, boul. Johnny-Parent, Loretteville. P.n.s.: 847-2316. Louise-Yvon Delisle. Age d'or Saint-Étienne. 20h30. Avec orchestre Tom et Jean-Yves. Centre Bruno-Verret, 981, route Lagueux, Saint-Étienne. Avec prix de présence et buffet en fin de soirée. Soirée de fin d'année par Irène St-Cyr. 20h30. Avec la disco Musicologie. Centre communautaire des Chutes, 4054, boul. Sainte-Anne. Rens: Francine au 660-2749. Soirée de Famille au Relais d'Espérance. Tous les samedis 21h. La soirée est précédée d'une célébration eucharistique à 20h. Prix d'entrée: 3\$. Au 617, rue Montmartre. Rens: 522-3301. Tempo danse sociale. 20h. Soirée danse avec buffet. Prix d'entrée: 8\$. 65 pour les membres. Au 2700, Jean-Ferrin, suite 105. Rens: 842-7556. Souper amical pour personnes libres regroupées selon l'âge (moins de 40 ans; 40-50 ans; pour tout âge) organisé par Reception Michel-Ange. Possibilité de danse. 19h. Réservation obligatoire: 628-2892. Soirée de danses canadiennes et de ligne. 20h30. Sous-sol de l'église Saint-Pierre de l'île d'Orléans. Prix d'entrée: 6\$. Incluant un buffet en fin de soirée. Rens: Fernand Ficard au 829-3392.

sur l'espace patinoire. Jeu, au dim. Arena de Lévis. Les artistes personnalisés du Québec présentent les œuvres d'une dizaine d'artistes. Au 3e étage de Place Laurier. Se termine le 8 mai. Cercle de fermières du Carrefour de l'Auvergne. Exposition annuelle. Sam. 13h à 16h30. 19h à 22h. Dim. 10h à 17h et 19h à 21h. Sous-sol de l'église Saint-Jérôme de l'Auvergne. 6350, le boulevard Est, Charlesbourg. Atelier Petit débrouillard. Expériences amusantes permettant aux 8-12 ans de s'amuser, apprendre et étonner. 14h. Domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorncy. Entrée libre. Rens: 691-2385. Événements spéciaux L'invasion des dinosaures. Exposition mettant en vedette 60 répliques de dinosaures grandeur nature. Mer. au dim. 10h à 21h. Patino-drome de Sainte-Foy. Bientôt à Québec Les billets pour ces spectacles sont en vente sur Billetech, sauf avis contraire. Renseignements: Capitale (694-4444), Palais Montcalm (670-9011) Salle Albert-Rousseau (659-6710) et Grand Théâtre (643-4975). Mai CAPTAIN & TENNILE. 13 mai. Capitale. FRANCINE RAYMOND. 13 mai. Salle Albert-Rousseau. CARREFOUR DES ARTS DU CIRQUE DE LEVIS. 15 au 22 mai. CHUBBY CHECKER AND THE WILDCATS. 16-17 mai. Capitale. MARIO PELCHAT. 18-19 mai. Capitale. AIDA. 21 au 28 mai. Grand Théâtre. TWO MANY COOKS et SUE MEDLEY. 23 mai. Capitale. CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC. 24 mai au 5 juin. L'ENSEMBLE ARJON. 28 mai. Anglicane. Juin GEORGE THOROGOOD. 2 juin. Capitale. JOE. 3 juin. Grand Théâtre. METALLICA. 3 juin. Hippodrome de Québec. CIRQUE DU SOLEIL. A compter du 9 juin. STARMANIA. 9 au 11 juin. Grand Théâtre. Supplémentaires les 16-17 juin (20h) et 18 juin (16h et 21h). CLAUDE MERCIER. 10 juin. Salle Albert-Rousseau. ANNE MURRAY. 19 juin. Capitale. NANETTE WORKMAN. 25 juin. Capitale. Juillet PATRICIA KAAS. 2 juillet. Capitale. Octobre ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON. 5 au 9 et 11 au 15 octobre. Capitale. Novembre BROUÈ. 8 au 11 novembre. Salle Albert-Rousseau. «Un retour en force... un feu roulant!» Serge Drouin, Journal de Québec. «Ça fait du bien» Louise Lemieux, Le Soleil. «À mourir de rire... le meilleur 2 pour 1 en ville!» Catherine Lachausse, CRJUP.

sur l'espace patinoire. Jeu, au dim. Arena de Lévis. Les artistes personnalisés du Québec présentent les œuvres d'une dizaine d'artistes. Au 3e étage de Place Laurier. Se termine le 8 mai. Cercle de fermières du Carrefour de l'Auvergne. Exposition annuelle. Sam. 13h à 16h30. 19h à 22h. Dim. 10h à 17h et 19h à 21h. Sous-sol de l'église Saint-Jérôme de l'Auvergne. 6350, le boulevard Est, Charlesbourg. Atelier Petit débrouillard. Expériences amusantes permettant aux 8-12 ans de s'amuser, apprendre et étonner. 14h. Domaine de Maizerets, 2000, boul. Montmorncy. Entrée libre. Rens: 691-2385. Événements spéciaux L'invasion des dinosaures. Exposition mettant en vedette 60 répliques de dinosaures grandeur nature. Mer. au dim. 10h à 21h. Patino-drome de Sainte-Foy. Bientôt à Québec Les billets pour ces spectacles sont en vente sur Billetech, sauf avis contraire. Renseignements: Capitale (694-4444), Palais Montcalm (670-9011) Salle Albert-Rousseau (659-6710) et Grand Théâtre (643-4975). Mai CAPTAIN & TENNILE. 13 mai. Capitale. FRANCINE RAYMOND. 13 mai. Salle Albert-Rousseau. CARREFOUR DES ARTS DU CIRQUE DE LEVIS. 15 au 22 mai. CHUBBY CHECKER AND THE WILDCATS. 16-17 mai. Capitale. MARIO PELCHAT. 18-19 mai. Capitale. AIDA. 21 au 28 mai. Grand Théâtre. TWO MANY COOKS et SUE MEDLEY. 23 mai. Capitale. CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC. 24 mai au 5 juin. L'ENSEMBLE ARJON. 28 mai. Anglicane. Juin GEORGE THOROGOOD. 2 juin. Capitale. JOE. 3 juin. Grand Théâtre. METALLICA. 3 juin. Hippodrome de Québec. CIRQUE DU SOLEIL. A compter du 9 juin. STARMANIA. 9 au 11 juin. Grand Théâtre. Supplémentaires les 16-17 juin (20h) et 18 juin (16h et 21h). CLAUDE MERCIER. 10 juin. Salle Albert-Rousseau. ANNE MURRAY. 19 juin. Capitale. NANETTE WORKMAN. 25 juin. Capitale. Juillet PATRICIA KAAS. 2 juillet. Capitale. Octobre ANDRÉ-PHILIPPE GAGNON. 5 au 9 et 11 au 15 octobre. Capitale. Novembre BROUÈ. 8 au 11 novembre. Salle Albert-Rousseau. «Un retour en force... un feu roulant!» Serge Drouin, Journal de Québec. «Ça fait du bien» Louise Lemieux, Le Soleil. «À mourir de rire... le meilleur 2 pour 1 en ville!» Catherine Lachausse, CRJUP.

musique d'auteuil LE PLUS GRAND DISQUAIRE A QUÉBEC

Célébrez la Fête des mères en musique 2 JOURS SEULEMENT • SAMEDI 7 MAI • DIMANCHE 8 MAI de réduction sur tous nos disques compacts et cassettes POPULAIRES • Francophones et anglophones (Étiquettes rouges non comprises)

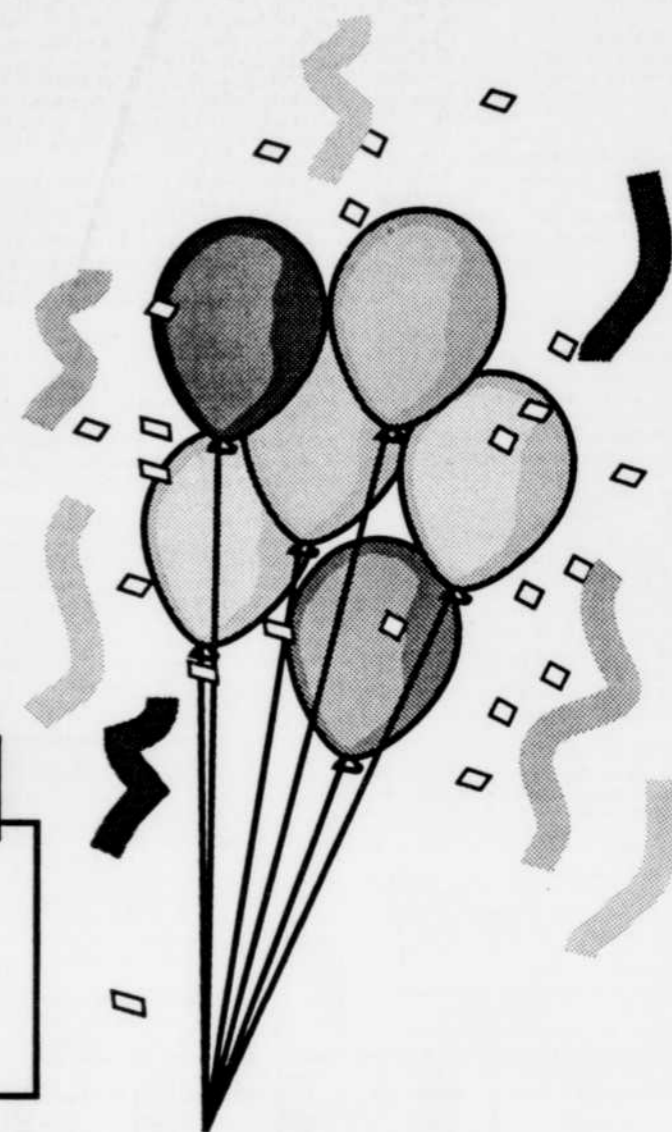
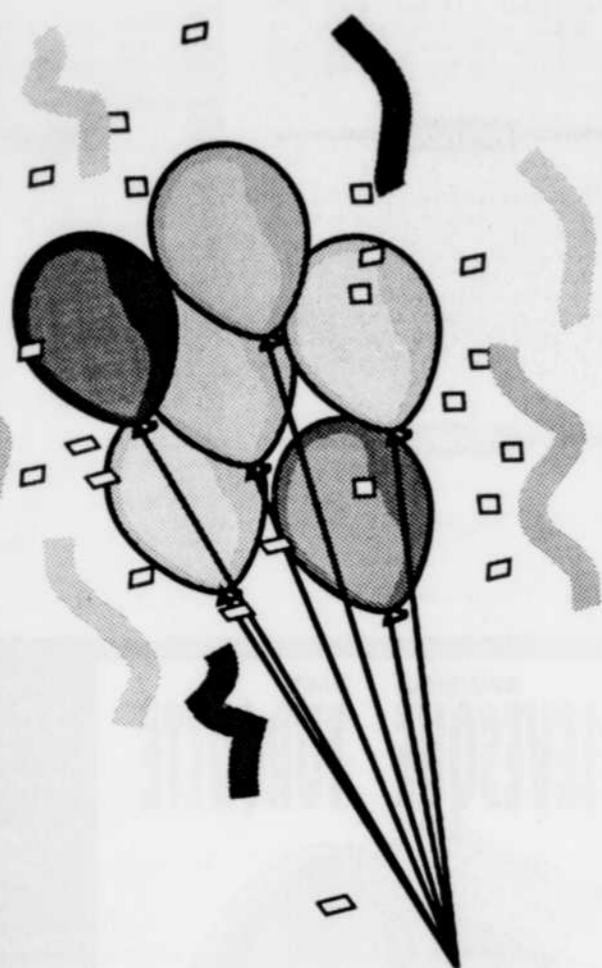
Advertisement for Billetech music store. Features a 25% discount on compact discs and cassettes. Lists various artists and albums with prices: ACE OF BASE (The Sign, 14.99/8.99), GERRY BOULET (Jazbel, 14.99/8.99), EVA (Vertiges, 14.99/8.99), ANDRÉ GAGNON (Romantique, 14.99/8.99), CANTO GREGORIANO (Les moines de Silos d'Espagne, 14.99/10.99), MARIO PELCHAT (Pelchat, 14.99/8.99), JULIEN CLERC (Ce n'est rien, 14.99/8.99), J-F La Mothe (La rose des sables, 14.99/8.99), MICHÈLE TORR (Ole Ole, 14.99/8.99), ELTON JOHN (Duets, 14.99/8.99). Includes a 'Classement Film & Vidéo' section with criteria for film ratings (13, 16, 18) and a 'Description des films à l'affiche' section.

# TÉLÉ-4 N°1

AVEC

# 33%

DES PARTS DE MARCHÉ



	Print. '93	Print. '94
<b>TÉLÉ 4</b> .....	<b>31%</b>	<b>33%</b>
S.R.C. ....	27%	24%
T.Q.S. ....	18%	18%
R.Q. ....	4%	4%

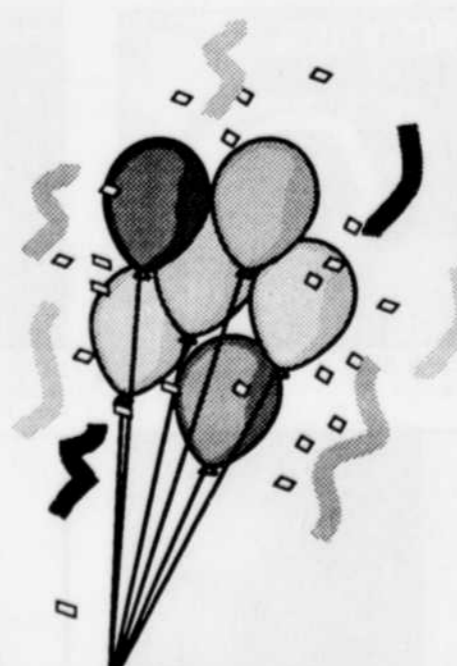
**C'EST À TÉLÉ-4 QUE LES ADULTES DE 18 ANS ET PLUS  
CONSACRENT LE PLUS GRAND NOMBRE D'HEURES  
D'ÉCOUTE PAR SEMAINE**

HEURES MOYENNES		
STATION	Print. '93	Print. '94
<b>TÉLÉ 4</b>	<b>10,1</b>	<b>11,1</b>
S.R.C.	8,4	8,2
T.Q.S.	6,3	6,4
R.Q.	2,5	2,5

**Plus que jamais  
LE MONDE  
PASSE À**



**TÉLÉ 4**



*Merci!*